



KOTOR

LES CHEVALIERS DE L'OMBRE



KOTOR

Les Chevaliers de l'Ombre

Evangile

**Première édition
Septembre 2008**

Vous pouvez également retrouver cette fan-fiction sur le site à l'adresse suivante :
http://www.starwars-universe.com/fans/fan-fictions/sommaire.php?ff_id=40

Pour toutes remarques, suggestions ou demandes de renseignements, contactez-nous sur
darkwilliam@starwars-universe.com

www.StarWars-Universe.com



Tout le matériel contenu ici se base sur les informations qui sont la propriété exclusive de George Lucas, Lucasfilm Limited, et des livres Ballantine / Del Rey, des livres Fleuve Noir / Presses de la Cité et des Comics Dark Horse / Delcourt.
Ceci est un document créé par un ou plusieurs fans pour le plaisir de la communauté de fans Star Wars et sans intentions mauvaises ni nuisibles. Aucune violation de copyright n'est voulue. Tous les droits sont réservés. Ce document est réalisé entièrement bénévolement par un internaute ou par un membre de l'équipe de Starwars-Universe, sans chercher à en tirer un quelconque profit ni une quelconque gloire. Si nous avons offensé quelqu'un en réalisant ce document, nous vous prions de bien vouloir nous en excuser, cela n'était pas notre intention.

StarWars-Universe.Com, is, in no way, sanctioned or associated with LUCASFILM and all images used are for personal pleasure and not for any financial gain. All Images, Movies and Sounds regarding the Star Wars Saga, herein, are © Lucasfilm. All Other Images/Design etc are © SWU unless otherwise stated.

KOTOR KNIGHTS OF THE SHADE



QUATRE MILLE ANS PLUS TOT, LES JEDI NE SONT PLUS. PLUSIEURS MOIS AVANT LES EVENEMENTS LIES A LA DESTRUCTION DE PERAGUS II, DEUX CHEVALIERS, TEMOINS D'UN ORDRE DECHU, PARCOURENT LES RECOINS ISOLES D'UNE REPUBLIQUE MEURTRIE POUR ECHAPPER AUX SITH.

L'ANCIEN MAITRE JEDI ALKOR ET LA JEUNE APPRENTIE SARIKA TENTENT DE FUIR LES FORCES DU REDOUTABLE DARK TALHON. CE DERNIER, GENERAL JEDI DE REVAN PENDANT LES GUERRES MANDALORIENNES, A REJOINT LES RANGS DES SITH ET A L'IMAGE DE SES SEMBLABLES N'A DE CESSÉ DE REMUER CIELS ET TERRES DANS LE BUT DE METTRE LA MAIN SUR LES DERNIERS JEDI EXISTANTS.

LE SOMBRE SEIGNEUR SITH PARVIENT A ACCULER LES DEUX CHEVALIERS AU LARGE DE LA BORDURE EXTERIEURE, A PROXIMITÉ DE LA PLANETE ERIADU. LE COMBAT QUI S'ENSUIT S'ANNONCE TERRIBLE, AINSI QUE LES SACRIFICES.

CHAPITRE I

BATAILLE A BORD DE L'ASTRAL CARRIER

Les propulseurs subluminiques de l'*Astral Carrier* étaient déjà poussés à leur maximum lorsque le vaisseau cargo dépassa la haute atmosphère de Eriadu. Les moteurs émirent un grincement inquiétant, tandis que le vieux transporteur subissait de multiples dommages et perdait plusieurs fragments de coque tout du long de sa descente. Un peu plus en retrait, un gigantesque croiseur Sith tourmentait l'*Astral Carrier* en lui adressant de nombreux tirs.

- L'hyperpropulsion est morte, capitaine, s'exclama un technicien présent sur la passerelle de l'*Astral Carrier*. Impossible de passer en vitesse lumière. Les propulseurs risquent de lâcher d'un moment à l'autre.

- Voilà qui va compliquer nos affaires, s'élança le capitaine Tarbes. Le *Carrier* n'a pas été taillé pour les affrontements spatiaux. Notre seule échappatoire est d'atteindre la surface d'Eriadu.

Un nouveau tir d'artillerie frappa le blindage du transporteur. Les membres d'équipage qui étaient sur le pont durent se cramponner à ce qu'ils pouvaient pour ne pas être éjectés de leur poste.

- Les propulseurs trois et quatre viennent de rendre l'âme, capitaine, cria quelqu'un alors que l'*Astral Carrier* déviait de sa trajectoire initiale.

L'artillerie du croiseur Sith désintégra les ponts inférieurs, faisant disjoncter la plupart des ordinateurs de bord sur la passerelle.

- Le *Carrier* ne tiendra plus très longtemps. Entamez la procédure d'évacuation, poursuivit Tarbes à l'officier en second, qui venait de rendre l'âme quelques instants plus tôt.

Un technicien accourut en direction du capitaine et l'agrippa pour lui faire quitter le poste de commandement.

- Nous devons rejoindre les nacelles d'évacuation au plus vite, monsieur.

Dans la section habitable du cargo, les passagers tentaient d'emporter avec eux leurs quelques maigres affaires avant de rejoindre les capsules de survie. Les premières frappes du croiseur Sith avaient sorti Alkor de sa méditation. Le vieux maître était installé en tailleur sur la couchette, dans un compartiment guère plus volumineux qu'un placard à droïdes. Zem Alkor était un Twi'lek plutôt grand, un physique façonné après plusieurs décennies d'entraînements intenses et un teint de peau tirant légèrement vers le grisâtre.

Il ferma les yeux un instant et discerna les formes de vie à bord de l'*Astral Carrier*, hantées par la peur qui les rongeaient de l'intérieur. Puis il distingua une essence familière progresser en direction de sa cabine. Alkor fit glisser son sabre laser dans la paume de sa main via le truchement de la Force.

- Maître Alkor, souffla Sarika après avoir actionné le sas du compartiment. Un croiseur Sith nous a pris en chasse.

- Je sais, répondit le Twi'lek en ouvrant de nouveau les yeux. Tu dois faire le vide dans ton esprit afin d'être réceptive à l'instant présent.

Jilyad Sarika était une jeune humaine âgée de seize ans, le visage mince et une silhouette assez fine due à une mauvaise alimentation. Elle avait le teint clair comme ses cheveux blonds coiffés en bataille et mesurait une tête de moins qu'Alkor. Sarika avait été autrefois la padawan de Nirrith Knaï, mais cette dernière s'était éteinte pendant la guerre des Sith. Maître Alkor avait donc recueilli la jeune apprentie.

- Et ne m'appelle plus « maître ».
- Désolé, continua Sarika en fixant ses bottes. Vous avez raison, nous devons être le plus discret possible.
- Nous ne le sommes pas encore assez, poursuivit Alkor en quittant la couchette. Talhon nous a une fois de plus repérés.

Les deux chevaliers quittèrent la cabine exigüe et se faufilèrent dans la coursive du vaisseau. Les alarmes d'avertissement retentissaient de toute part, alors que les retardataires prenaient la poudre d'escampette. Alkor et Sarika suivirent les passagers afin d'évacuer le vaisseau avant l'arrivée des troupes Sith.

Après avoir parcouru plus d'une vingtaine de mètres le groupe de tête cessa sa course et se dispersa lorsqu'apparurent deux soldats vêtus d'armure étincelante. Les guerriers Sith ouvrirent le feu sur les passagers avant de les réduire définitivement au silence. A découvert, Alkor libéra une poussée de Force qui envoya l'un des soldats sur le tapis, tandis que le deuxième déchargeait son blaster à tout va. Le vieux maître exécuta une roulade et lança son sabre sur le Sith encore valide, qui laissa échapper un terrible cri de douleur au moment où la lame bleue se figea dans sa poitrine.

- Le cargo a été abordé, nota le Twi'lek en examinant les deux soldats.
 - Visiblement, soutint l'apprentie avec une certaine pointe d'ironie. Je déteste ces types.
- Alkor se baissa pour ramasser les blaster, puis il en tendit un à sa protégée.
- Malheureusement, nous n'aurons pas l'occasion de tous les éliminer. Pour le moment, mieux vaut se préoccuper de notre propre survie.
 - Oui M... je voulais dire « Alkor ».

Le vieux Twi'lek étira les lèvres avant de reprendre la marche.

Ils arrivèrent finalement vers le sas tribord mais Alkor fit mine de cesser tout mouvement. Il plaqua sa main contre la cloison du vaisseau et après quelques secondes de concentration se tourna vers Sarika.

- Rien de bon de ce côté. Il nous faudrait une sortie de secours.
- Voyez ceci, souffla l'aspirante en désignant un circuit d'évacuation.
- Ca devrait faire l'affaire, dit Alkor en découpant le panneau avec son sabre laser.

L'ancien maître Jedi s'introduisit dans le passage en prenant soin de bien baisser la tête afin de ne pas recevoir de choc.

- J'en regrette presque le compartiment à droïdes dans lequel nous logions.
- Je crois discerner une sortie au bout du tunnel.

L'appréciation de Sarika était on ne peut plus exacte. Les chevaliers déboulèrent dans une coursive toute aussi retournée que les précédentes. Cependant, il n'y avait aucun impact de déflagrations sur les cloisons. Sans doute les Sith n'avaient-ils pas encore rejoint ce secteur.

Sarika aperçut un ordinateur dans l'une des cabines du niveau. Elle se pencha sur la console et commença à faire défiler les dossiers.

- Je suis tombé sur le journal holographique de l'officier en second, quelques instants avant que le croiseur Sith n'attaque.

Alkor écoutait les informations de la jeune fille d'une oreille distraite tout en fouillant les placards du compartiment. Il dénicha un antique vibrolame, ainsi qu'une grenade étourdissante dissimulée sous une pile de vêtements.

- Ah, j'ai trouvé les plans de l'*Astral Carrier*, poursuivit fièrement Sarika. Nous nous trouvons actuellement dans la section habitable réservée à l'équipage. Nous devons continuer tout droit après le croisement, puis emprunter le sas de sécurité pour rejoindre les nacelles d'évacuation.

- Très bien, dans ce cas ne perdons pas de temps.

Quelques instants plus tard, les deux fugitifs se présentèrent devant le sas de sécurité alors même que l'alimentation principale du vaisseau se désactivait. Plusieurs secondes passèrent avant que le système auxiliaire ne se mette en marche. Sarika étudiait le panneau de contrôle d'un air dépité.

- Le sas a été bloqué s'il faut en croire les tableaux d'analyse.

C'est à ce moment précis qu'intervint T3-D3. Le petit droïde astromécanicien émit un trille aigu lorsqu'il faillit percuter les deux chevaliers.

- Doucement, dit Alkor en tentant de saisir la signification des sifflements. Nous sommes bloqués à ce niveau, peut-être pourrais-tu nous aider.

T3-D3 entonna une longue série de notes avant de s'approcher du panneau de contrôle. Un bras manipulateur émergea d'un des compartiments internes et envoya une puissante décharge électrique dans les circuits du sas.

- Radical mais efficace, lança Alkor en faisant coulisser la valve de sécurité.

L'astromécano tourna sur lui-même en sifflant un air enjoué.

Le trio traversa le sas et rejoignit finalement les capsules de survie où un individu gisait à terre. Après vérification il fut diagnostiqué que le Zabrak était seulement inconscient, sa vie n'était pas en danger.

- Installe-le dans la nacelle, confia Alkor en fixant Sarika. On ne peut pas le laisser ici.

- Tout de suite, continua l'adolescente en tirant l'inconnu, tandis que T3-D3 les suivait à l'intérieur de la nacelle.

Le vieux maître s'en allait les rejoindre au moment même où un soldat Sith fit son apparition. Sans perdre un instant il déploya son blaster et fit exploser en milles morceaux le casque du guerrier.

- Il est temps pour nous de quitter ce vaisseau.

Alkor se précipita aux côtés de ses compagnons et cogna la commande de fermeture. Une alarme résonna, puis un bruit sec se fit entendre. Le dispositif d'éjection se mit en marche et la capsule fut catapultée hors de l'*Astral Carrier* à une vitesse fulgurante.

De leur position, le petit groupe pouvait apercevoir à travers le hublot le vieux cargo arraisonné par l'immense croiseur Sith, dont on ne voyait que l'obscur et démesuré ventre. D'autre part, plusieurs chasseurs ennemis sillonnaient l'espace, affaiblissant les quelques rares défenses du transporteur. La capsule continuait sa descente, toujours plus rapidement.

CHAPITRE II

DANS LE REPAIRE DE GOORDA

Le vaisseau de guerre Sith rôdait toujours autour de l'orbite de Eriadu. Malgré sa taille imposante il se déplaçait avec aisance dans le vide spatial. Le *Massacreur* – tel était le nom du croiseur – était un fantastique et redoutable bâtiment de combat. Il était pourvu de plus d'une vingtaine de pièces d'artilleries, dont des batteries de quadlasers ou encore des turbolasers. De quoi tenir en respect n'importe quel adversaire. Et si cela ne suffisait pas, plusieurs escadrons de chasseurs monoplaces entretenus dans le hangar pouvaient intervenir à tout moment.

Actuellement sur la passerelle du *Massacreur* tous les regards étaient rivés sur l'*Astral Carrier* qui flottait à quelques kilomètres de distance et vivait ces derniers instants. Les canons du croiseur pivotèrent en direction du transporteur et soudain l'espace sombre s'illumina. Les batteries transpercèrent la coque comme du papier, désintégrant ainsi en totalité l'*Astral Carrier*. Un peu plus en retrait, Dark Talhon, installé dans le siège de commandement, observait le spectacle en silence. Le seigneur Sith était revêtu d'une lourde robe noire, la capuche masquait en partie son visage cireux, ainsi qu'une profonde cicatrice taillée en diagonale. Une blessure qui remontait bien après sa participation aux guerres Mandaloriennes. Durant des mois de captivité il avait tenté de résister au côté obscur de la Force, subissant mille et une tortures, toutefois, la détermination de Malak s'était finalement révélée gagnante. Cette cicatrice en était le symbole même.

- Plusieurs nacelles d'évacuation ont quitté l'*Astral Carrier* avant que nos troupes aient pu débarquer, seigneur Talhon, annonça l'officier commandant. Dois-je commencer les recherches à la surface de Eriadu ?

- Agissez, répliqua sèchement Talhon.

Le commandant inclina maladroitement la tête pour ne pas croiser le regard menaçant de son maître.

- Mes proies sont là. A ma merci, commandant. Le seul moyen pour elles de quitter cette planète est de passer par le Spatioport de Phelar. Exigez que le gouvernement local nous assiste dans les recherches sous peine de représailles. Faites aussi appeler le *Judicator* en soutien. Toutes les forces me seront nécessaires dans ma tâche.

Dark Talhon étudia un moment le commandant s'en aller transmettre les ordres aux officiers de pont, puis il fixa de nouveau la baie panoramique pour contempler l'atmosphère polluée de Eriadu, tout en songeant à ses plans futurs.

Pendant ce temps sur la planète, la nacelle de survie dans laquelle avaient fui les deux chevaliers s'était écrasée dans une vaste décharge. Alkor émit un long sifflement lorsqu'il ouvrit le panneau coulissant. Une forte odeur de rouille et de moisissure lui monta au nez.

- Comme quoi la Force peut avoir de l'humour. Et comment s'en sort notre inconnu ?

Sarika tenta de réveiller le Zabrak en lui adressant des petites tapes au visage. Ce qui à la longue finit par fonctionner.

- C'est comme si un Hutt m'était passé sur le corps, grogna l'alien en se massant le crâne. C'est étrange, je ne reconnais pas là les courbes de l'*Astral Carrier*. Quelqu'un pourrait me dire ce qui s'est passé ? et d'abord, qui êtes vous ?

- Nous étions à bord du transporteur quand celui-ci a été prit d'assaut par les Sith, répondit Sarika. Nous vous avons trouvé inconscient près des capsules d'évacuation, puis nous avons quitté le navire.

Le Zabrak avait les yeux marron, d'allure athlétique et de taille moyenne. Une couronne de cornes ornait le sommet de sa tête.

- Je m'appelle Kunra, et j'ai une dette envers vous.

- Ce n'est vraiment pas nécessaire, continua l'adolescente en aidant leur nouvel allié à se redresser.

Alkor s'extirpa de la nacelle et s'enfonça dans les débris et déchets divers, il était suivi de près par T3-D3 qui produisit une longue série de sifflements larmoyants à la vue d'ossatures de droïdes partiellement dépouillés. Le vieux maître contempla l'horizon mais il ne vit rien d'autre que les cheminées des complexes industriels appauvrir encore plus l'atmosphère de la planète en dégageant d'intenses fumées orangées.

- Où sommes-nous exactement ? demanda Kunra après avoir rejoint le Twi'lek.

- Eriadu. Au plein centre d'un dépôt de ferrailles.

Les rescapés de l'*Astral Carrier* descendirent la montagne d'ordures sur laquelle ils se trouvaient et se mirent en tête de quitter cet endroit. Ils questionnèrent les ferrailleurs chargeant les débris encore exploitables dans des chariots antigrav, puis au bout de plusieurs heures de marche parvinrent enfin à quitter la décharge.

- Je ne sais pas si on arrivera à faire partir cette odeur, lâcha Kunra en respirant l'intérieur de sa veste.

Alkor prit alors la tête du groupe et guida ses compagnons dans les rues sombres et sales de la ville. L'aspect des infrastructures était terne, sans doute à cause de la pollution importante. Tout du long de leur progression ils remarquèrent de nombreuses industries, des bureaux de commerce, des vieilles bâtisses en tôle et quelques buildings dépeignant avec le reste du paysage urbain.

- Il y a tant d'esclaves, souffla Sarika en étudiant les individus vaquer à leur occupation.

- La population de Eriadu concentre presque un quart d'esclaves, répondit Alkor. Pour la plupart, ils servent de main-d'œuvre aux industries de ce monde.

Soudain, l'ancien maître se colla contre le mur le plus proche et fit signe aux autres de faire de même. Kunra se pencha légèrement en avant pour mieux voir. Il distingua au centre de la place deux soldats Sith s'entretenir avec une patrouille locale, tandis que deux autres guerriers en armure étincelante montaient la garde près d'une navette.

- Apparemment, les gars du coin collaborent avec les Sith, murmura le Zabrak en caressant l'une de ses cornes. Ça ne présage rien de bon pour nous.

- Connaissant les Sith le gouvernement de Eriadu n'a pas du avoir le choix, poursuivit Alkor à voix basse. La République doit surveiller un vaste territoire et les mondes de la bordure extérieure en font les frais.

- En conclusion, pas d'aide. Je crois apercevoir une enseigne au fond de la ruelle. Peut-être y trouverons-nous des renseignements utiles.

Le Twi'lek hocha la tête et emprunta la direction donnée par Kunra.

- Vous êtes des Jedi, pas vrai ? poursuivit le Zabrak. J'ai vu les sabres laser.

- L'ordre n'est plus. Les Jedi ne sont plus.

- On devrait peut-être en informer les Sith.

Alkor s'agenouilla auprès de T3-D3 et dissimula son arme dans l'un des compartiments.

- Vous avez soulevé un point important. Les autorités recherchent deux porteurs d'arme Jedi, donc autant ne pas leur faciliter la tâche.

Sarika remit son sabre à contrecœur.

Ils pénétrèrent tous les quatre dans la cantina et se mêlèrent à la clientèle. L'éclairage était plutôt sombre mais plusieurs spots lumineux disséminés un peu partout permettaient d'y voir suffisamment pour ne pas marcher sur d'éventuels ivrognes. Il y avait là plusieurs tables de Pazaak où se concentraient de nombreux joueurs, mais aussi des bureaux de pari auprès desquels on pouvait apercevoir les fans de courses de fonceurs s'agglutiner.

- Si seulement j'avais un jeu de cartes, sourit Kunra, tandis que T3-D3 approuvait sur une note mélodieuse. Voyez-vous ça. Un droïde qui se passionne pour le Pazaak !

Alkor se dirigea vers le comptoir et fit signe au barman de s'approcher.

- De nouveaux clients. Je me souviens de chaque personne qui passe cette porte, siffla le Devaronien dans un basique parfait. Que me vaut l'honneur de votre présence ?

- Les affaires, répondit le Twi'lek. Savez-vous quelque chose au sujet des Sith ?

- J'ai entendu dire que le Spatioport de Phelar était sous étroite surveillance. Tous les départs et arrivées sont bloqués jusqu'à nouvel ordre. Ma main à couper qu'ils cherchent des Jedi, il n'y a que ça qui puissent attirer leur attention.

Alkor remercia le Devaronien et s'éloigna en compagnie de Kunra.

- Il va nous falloir trouver un moyen de rejoindre le Spatioport et trouver un vaisseau pour quitter cette planète.

Dans une alcôve au fond de la cantina, un groupe de musiciens Bith jouaient de leur instrument tandis que sur la scène voisine trois danseuses Twi'lek, qui n'avaient presque rien sur la peau, bougeaient leur corps avec sensualité au rythme de la musique. T3-D3 émit une nouvelle série de cliquetis mielleux.

- Décidément ce petit droïde est bien étrange, souffla Kunra lorsque le groupe quitta l'établissement.

T3-D3 s'apprêtait à répliquer quand soudain une horde de Gamorréens leur sauta dessus. Kunra se mit en position d'attaque et envoya un coup de pied latéral sur l'alien le plus proche, sans guère d'effet. Les Gamorréens étaient réputés pour leur robustesse et c'est telle une pierre que le Zabrak percuta le sol. Alkor resta conscient assez longtemps pour voir le droïde triller de colère lorsqu'une hideuse créature le souleva au-dessus du sol. Puis les ténèbres s'emparèrent de lui.

Quelques temps plus tard, l'ancien maître ouvrait lentement les paupières pour apercevoir le ciel gris de Eriadu. Il ressentit une vive douleur à l'arrière du crâne. Les Gamorréens ne l'avaient pas ménagé. Depuis combien de temps était-il inconscient ? Il n'en avait aucune idée.

- C'est la deuxième fois que j'éprouve cette sensation, grimaça Kunra à quelques mètres de distance. Je crois bien m'être fêlé une corne.

Alkor se redressa doucement en s'appuyant sur les coudes. Cependant, le plus dur restait à venir. Son sang se glaça lorsqu'il se rendit compte que ni Sarika, ni T3-D3 étaient présents.

Alkor et Kunra fouillèrent les alentours sans trouver la moindre trace de leurs compagnons disparus, ni de leurs agresseurs. Dans un premier temps, ils retournèrent dans la cantina pour questionner les clients mais ces derniers ne semblaient être au courant de quoique se soit, ou alors ils avaient trop peur pour en parler. Puis ils s'en allèrent interroger les passants à l'extérieur de l'établissement.

- Une bande de Gamorréens ? répéta un marchand Snivvien au pelage brun. Et en échange de cette information qu'est-ce que je gagne en retour moi ?

- La satisfaction d'avoir fait une bonne action, souffla Alkor en se penchant au-dessus de son interlocuteur.

Les Snivviens avaient beau être des créatures de petite taille ils n'en étaient pas moins intelligents. L'attitude de ce dernier changea du tout au tout lorsqu'il distingua la forme d'un blaster dissimulé sous les vêtements du Twi'lek.

- Très bien, je vais parler. C'est de plus en plus difficile de faire du commerce sur cette fichue planète. Des Gamorréens sur Eriadu il n'y en a pas beaucoup, et tous travaillent pour Goorda le Hutt.

- Où trouve-t-on Goorda ? insista Kunra.

- Vous le trouverez au Sud de la ville, dans son camp de base. Je devais m'y rendre de toute façon pour écouler quelques droïdes bon marché, vous n'avez qu'à me suivre.

Les deux humanoïdes suivirent leur guide et atteignirent finalement le repaire du Hutt. Le marchand Snivvien prétextait avoir une négociation en cours avant de disparaître dans la nature. Face à eux se dressait un immense et robuste édifice aux formes arrondies. Il n'y avait aucune autre ouverture visible, mis à part la porte d'entrée où deux Weequays montaient la garde. Ils étaient armés de fusil blaster et revêtus d'une armure légère de combat.

- Nous aimerions rencontrer Goorda, insista le vieux maître d'un discret mouvement de la main.

La sentinelle la plus proche hochait mollement la tête et s'en alla déclencher le système d'ouverture. L'énorme porte se souleva lentement, le tout accompagné d'un bruit de grincement insupportable. Alkor et Kunra dépassèrent les gardes et s'introduisirent dans le bâtiment. Ils empruntèrent un couloir sinueux et non éclairé, croisant parfois des individus en tout genre. Les murs à l'aspect rocailleux étaient à la fois froids et humides. Le sol ne semblait pas avoir été lavé depuis plusieurs cycles.

- Je reconnais bien là les penchants esthétiques des Hutt, grimaça Kunra.

- J'ignorais que les Hutt vouaient une passion pour la décoration.

Après ce bref échange les deux compères gravirent une série de marches et gagnèrent ce qui semblait être la salle principale dans laquelle se réunissait la cour de Goorda. En effet, ils pouvaient apercevoir au fond de la pièce la gigantesque limace se mouvoir de manière disgracieuse, installée sur un large fauteuil antigrav. Les Hutt se ressemblaient tous pour la majorité, mais Goorda se différenciait de par une énorme tache de naissance sur le sommet de son crâne. Tout autour se dressaient serviteurs, musiciens, danseurs, associés ou encore gardes du corps. Alkor et Kunra se glissèrent parmi les convives sans éveiller le moindre soupçon.

- Nous sommes venus en paix. Deux de nos amis, une jeune humaine et un droïde, ont été enlevés par des Gamorréens, dit Alkor en se positionnant face au Hutt. J'ai entendu dire que vous étiez le seul à embaucher des Gamorréens ici.

Le Hutt laissa échapper un grondement sourd. Les gardes Gamorréens postés de chaque côté du chariot antigrav commencèrent à s'agiter. Ils se rapprochèrent des deux acolytes et les débarrassèrent de leurs armes, dont un étrange communicateur qui appartenait à Kunra. Un droïde de protocole tout cabossé s'avança.

- Mon maître aimerait savoir où vous voulez en venir. Il souhaiterait également savoir qui vous êtes.

- Notre identité n'a que peu d'importance.

- Mon maître ne sait rien à propos de la disparition de vos compagnons, poursuivit le droïde en traduisant les paroles de Goorda.

- J'ai du mal à croire qu'un Hutt ne soit pas au courant d'une affaire ayant eu lieu dans son secteur d'activité, répliqua Alkor d'une voix posée.

Le Hutt grogna de nouveau mais le droïde de protocole ne prit pas la peine de traduire.

- Quelque chose cloche, murmura Kunra. En temps normal, il nous aurait déjà fait la peau.

C'est à cet instant précis qu'un faible bourdonnement parvint aux oreilles des deux complices. Ils se retournèrent brusquement pour identifier l'origine du bruit et constater qu'il s'agissait d'une vibrolame. Cette même vibrolame qui se trouvait dans les mains d'une ravissante humaine à la longue crinière brune. Les convives formèrent un cercle pour mieux observer l'affrontement.

- Elle n'a pas l'air commode, souffla Kunra en détaillant l'humaine de la tête aux pieds. La combattante se mit en position de combat, fléchissant les jambes et faisant des moulinets avec sa vibrolame. Elle était plutôt grande, le visage mince, la peau claire et vêtue d'une combinaison noire qui épousait parfaitement les courbes de son corps. Curieusement, Alkor ne ressentait aucune colère dans son esprit. En fait, il n'y avait rien. Comme si une barrière invisible les séparait.

L'attaque fut si soudaine qu'elle échappa aux sens aiguisés de l'ancien Jedi, qui esquiva le coup de justesse en faisant appel à la Force. Elle était très rapide et son style de combat se rapprochait étonnamment des techniques de combat qu'enseignait en son temps l'Ordre. L'humaine riposta de nouveau, sa vibrolame fendant l'air. Alkor effectua un bond en arrière, tandis que l'assemblée applaudissait les prouesses des deux duellistes.

- Un coup de main ne serait pas de refus, s'écria Alkor aux prises avec son adversaire. Kunra se baissa pour fouiller sa botte droite et en sortit la vibrolame miniaturisée qui avait été récupérée sur l'*Astral Carrier*. Il la lança dans les mains de son partenaire.

- Génial, glissa Alkor en fixant l'arme six fois plus petite que celle d'en face. L'humaine se précipita sur lui. Les deux lames s'entrechoquèrent et produisirent un grésillement désagréable. Le Twi'lek manqua de perdre l'équilibre. Ses bras étaient complètement engourdis par le choc. Kunra se précipita alors vers la combattante dans l'espoir de la prendre à défaut, mais cette dernière semblait avoir anticipé ses intentions...

CHAPITRE III

LES SOUTERRAINS DE ERIADU

Kunra poussa un cri de douleur lorsqu'il fut projeté dans les airs. Profitant de la diversion, Alkor se jeta sur l'humaine et dérober la vibrolame des mains. La combattante pivota et décocha un terrible coup de pied sur la poitrine du Twi'lek, qui perdit également son arme dans la mêlée. Parmi le public les cris redoublèrent d'intensité.

Je me fais vieux pour ce genre de chose. Elle est forte. Vraiment forte. Cependant, je gagnerais car la Force est mon alliée. Il n'y a pas d'émotion, il y a la paix...

Le vieux maître inspira longuement et se concentra sur son adversaire, qui leva les poings, prête à frapper. Le combat redoubla de violence. Les deux guerriers s'affrontaient à mains nues, parant et esquivant de nombreuses attaques. Alkor roula sur le côté et bondit à une vitesse fulgurante mais il fut contré. Cette fois il n'y avait plus de doute, seule une adepte de la Force pouvait avoir des réflexes aussi rapides. Dans ces conditions le combat pouvait durer une éternité. Il fallait donc y mettre un terme, et le plus rapidement possible.

Je vais devoir y aller au plus court. Je n'aime pas cette méthode mais c'est la seule qui permettrait de mettre fin à cet affrontement. C'est la seule solution. Je dois le faire pour Sarika.

Alkor ferma les yeux et se concentra. Les mouvements de l'humaine se firent plus lents, plus maladroits. Elle perdait plusieurs millièmes de secondes par rapport au Twi'lek. Un temps fuyant qui la mettait en position de faiblesse. Les secondes devinrent des minutes, les minutes des heures. Puis elle se retrouva étendue sur le sol, sans avoir connu l'origine du coup qui venait de lui être porté. Le combat était terminé, tandis que l'assemblée applaudissait et criait. Goorda haussa la voix pour se faire entendre de tous.

- Mon maître est très impressionné, traduisit le droïde de protocole. Vous avez battu son meilleur duelliste, Astrila Jorell, jusqu'alors invaincue. Vous êtes les invités de Goorda jusqu'à ce que vos amis soient retrouvés par ses bons soins.

- J'imagine qu'on n'a pas le choix, dit Kunra à voix basse, dont un filet de sang s'échappait de la bouche.

Les deux compagnons furent escortés en dehors de la salle de réception, montant un escalier particulièrement sombre et glissant. Ils atteignirent finalement les quartiers d'habitation, suivis de près par trois gardes.

- Vous êtes conscient qu'ils vont nous faire exécuter ? grimaça le Zabrak.

Alkor hocha la tête et nota que le corridor dans lequel ils s'étaient enfoncés était sans issue. Bien entendu, il avait un plan pour se sortir de cette situation.

- Terminus, siffla l'un des hommes de main de Goorda. C'est ici qu'on se quitte les gars.

L'ancien Jedi se tourna vers les mercenaires et déploya une brusque poussée de Force, tandis que de son autre main il réceptionnait les blaster. Par la suite tout s'enchaîna très rapidement, l'un des gardes se prit un tir en plein visage, sa mâchoire fut réduite en bouillie et ses dents volèrent dans une gerbe de sang. Le suivant reçut une décharge en plein cœur, périssant sur le coup. Et le troisième reçut une vibrolame dans la poitrine.

- Je me disais bien que votre visage m'était familier, annonça Astrila en arrachant brutalement l'arme du corps sans vie. Je pensais que les Sith étaient venus pour moi... mais je me trompais.

Alkor fixa l'humaine ranger sa vibrolame dans son étui dorsal. Un hématome s'était formé sous sa joue gauche, l'une des nombreuses blessures émanant de leur affrontement.

- J'avais espéré en interroger un pour découvrir où étaient emprisonnés mes compagnons.

- Ne vous inquiétez pas pour ça. En tant que fuyitifs on doit se serrer les coudes. Je vous mènerais à eux mais le chemin pour y parvenir ne vous enchantera guère.

Astrila tourna les talons avec un déhanchement ravageur et abattit violement un panneau d'évacuation des ordures. Une vive odeur de moisie imprégna l'étage.

- Génial, siffla Kunra. Pour un peu ça nous changerait de la décharge.

- Cette bâtisse n'est que la partie émergée de l'iceberg. Vos amis sont quelque part en dessous, dans les geôles de Goorda. Je connais ces souterrains comme ma poche, donc ne vous éloignez pas de moi. Il y a des rencontres à ne pas faire dans ces tunnels.

Kunra voulut protester mais Astrila lui adressa un coup de pied aux fesses et il tomba dans le conduit. Alkor se pencha à son tour et suivit son acolyte.

Le Twi'lek était allongé dans les eaux putrides jusqu'au cou. Il se redressa lentement en respirant par la bouche pour ne plus sentir l'odeur de pourriture. Impossible de distinguer quoique se soit dans ce tunnel obscur. Néanmoins, le chevalier pouvait sentir la présence de Kunra à proximité.

- Ce n'est pas le chemin que j'emprunte habituellement, souffla Astrila en atterrissant tout près. Ça risque d'être intéressant. Méfiez-vous des dianogas.

Elle alluma une lampe torche et éclaira la galerie. Les murs semblaient très anciens, recouverts d'une imposante couche de mousses noirâtres et de petits écoulements d'eau.

- Pas de sabre laser ?

- J'ai du m'en séparer provisoirement, expliqua Alkor en sondant les environs.

- Tant pis, on se débrouillera sans. Surtout ne vous éloignez pas de moi.

Astrila leva le bras et saisit sa vibrolame, puis elle guida ses partenaires dans les souterrains labyrinthiques.

- Comment vous êtes vous retrouvé au service de Goorda ? demanda Alkor en s'approchant de l'humaine.

- Le Conseil m'avait envoyé sur Eriadu pour infiltrer l'organisation de Goorda en tant que mercenaire, mais l'Ordre s'est effondré peu de temps après. Depuis je suis restée anonyme.

- Impressionnante performance que d'être parvenu à cacher vos liens avec la Force après tout ce temps. Et vous dites que mon visage vous est familier ?

- C'était à l'académie de Dantooine. Je n'étais encore que Padawan à l'époque, toutefois, je me souviens des conseils que vous aviez prodigué à moi et d'autres étudiants. Enfin, cette époque est loin derrière nous.

La jeune femme continua de progresser dans les eaux sales des égouts, empruntant un nouveau couloir après une intersection. Soudain, Alkor fut entraîné sous les flots. Quelque chose s'était accrochée à sa jambe et refusait de le lâcher. Après un laps de temps interminable il refit enfin surface, avalant une grande bouffée d'air.

- Un dianoga, glissa Astrila en agitant un morceau de tentacule du bout de sa vibrolame. Vous avez de la chance, c'était un petit.

- Un petit ? répéta Kunra en faisant les yeux ronds. Cette chose faisait déjà plus de deux mètres de longueur.

Astrila observa un instant le Zabrak. Elle n'éprouvait aucune confiance envers l'humanoïde. Ce qu'elle avait vu pendant son combat contre Alkor renforçait encore plus ses soupçons.

- Nous y sommes, dit-elle en s'accroupissant derrière un tas d'ordures.

Elle pointa l'index vers l'extrémité du tunnel. Un pont était suspendu plusieurs mètres au-dessus du niveau d'eau. Le passage menait à une porte verrouillée, sous la surveillance d'un garde armé.

- On va devoir s'occuper du garde, murmura Alkor.
- Pas nécessairement, poursuivit Astrila. Il y a un autre accès un peu plus en retrait. Gardez un œil sur la sentinelle. Kunra et moi allons partir en éclaireur.
Alkor hocha la tête, tout en dégainant son blaster en cas de besoin.

Kunra arpentait les galeries sombres situées sous la surface de Eriadu, progressant dans les eaux sales et grouillantes de créatures infernales. Sans oublier la Jedi qui lui collait aux fesses. En définitive, même si l'apprentie manquait, le compte y était. Il n'aurait qu'à quitter les souterrains et rejoindre la civilisation avec les deux Jedi. Sa mission serait alors accomplie et le seigneur Talhon le récompenserait de sa loyauté.

Si seulement je n'avais pas perdu connaissance pendant l'attaque. Le vieux et la gosse n'auraient pas atteint les nacelles d'évacuation. Tout serait fini depuis longtemps mais au lieu de ça je me retrouve dans cette merde. Et à présent je ne peux plus contacter la base d'opération.

Kunra stoppa sa progression, tendit l'oreille et nota que sa partenaire avait cessé de marcher depuis quelques temps. C'est alors qu'un bourdonnement s'éleva dans les airs. Il se tourna pour se rendre compte qu'Astrila avait tiré la lame de son fourreau.

- Nous sommes suffisamment loin, annonça-t-elle d'une voix déterminée. Vous avez été très malin. Duper un maître Jedi, il fallait oser. Cependant il y a des signes qui ne trompent pas. Par exemple, votre manière de combattre ou encore ce transmetteur Sith.

- Je ne comprends pas.

Astrila continua de fixer le Zabrak.

- Vous n'abuserez pas de moi, Kunra. Vos pensées, ou devrais-je dire vos doutes, vous trahissent.

- Très bien, vous m'avez démasqué, gloussa Kunra. J'imagine qu'il n'y a pas d'autres accès... Et à présent, qu'allez-vous faire ? m'exécuter ?

- Pas personnellement. Et puis, ça ne serait pas très Jedi.

Une masse gigantesque s'éleva au-dessus du traître. Ce dernier se retourna à temps pour pousser un terrible cri d'effroi avant que plusieurs dizaines de tentacules gigantesques ne l'entraînent sous les flots. C'en était fini de Kunra.

Alkor était toujours dissimulé derrière l'amas de déchets, les yeux rivés sur le garde en faction près de la porte. Il s'inquiétait de l'absence de Kunra et Astrila. Cela faisait un moment déjà qu'ils s'étaient absentés et aucun signe de leur part jusqu'à présent.

- Pourquoi avez-vous été aussi long ? demanda le Twi'lek en apercevant Astrila.

Elle faisait triste figure. Sa combinaison était déchirée à plusieurs endroits et recouverte de boue.

- Kunra n'est pas avec vous ?

- Il est mort, répondit-t-elle en secouant la tête. Un dianoga. Je suis désolé.

Le regard du chevalier porta de nouveau sur la sentinelle. Il déplorait la perte de son compagnon mais Sarika comptait également sur lui. Toute émotion superflue devait être écartée au risque de faire rater l'opération. L'heure n'était pas encore venue de pleurer les disparus.

- Allons-y, finit-il par dire en quittant l'abri. Nous avons perdu trop de temps.

Astrila s'exécuta à son tour et visa soigneusement le garde avec son blaster, qui était réglé sur la puissance maximale. Un seul tir suffit pour libérer le passage. Le garde s'écroula sur le pont en produisant un bruit sourd. Les deux chevaliers escaladèrent l'échelle et atteignirent la passerelle.

- Nous y voilà, souffla Astrila en débloquent le sas de sécurité.
Les panneaux coulissants s'écartèrent, leur libérant ainsi le passage.

Alkor et Astrila s'introduisirent précautionneusement dans les installations secrètes de Goorda, tâchant de ne pas attirer l'attention d'un garde ou d'un quelconque système de sécurité. Malgré un éclairage faible, un taux d'humidité élevé et cette éternelle odeur de moisissure il faisait toujours bon de progresser ici que dans les égouts. Astrila s'approcha d'une porte et en força le panneau d'ouverture.

- C'est le local de la sécurité.

Alkor se joignit à sa partenaire, qui s'était déjà chargé du garde. Il étudia rapidement la pièce et nota qu'elle n'était pas volumineuse. Un panneau de surveillance relié à plusieurs écrans d'ordinateurs et un compartiment de stockage.

- Je l'ai trouvée, dit Alkor après s'être penché sur les moniteurs.

- Dans le quartier de détention. Je ne vois que trois gardes.

C'est alors que d'étranges bruits émanèrent du compartiment.

Astrila actionna le système d'ouverture, tout en brandissant son blaster. Un droïde astromécanicien se précipita sur elle en émettant une sérénade de cliquetis.

- Très heureux de te revoir aussi, dit Alkor en s'approchant de T3-D3. Je vais récupérer les armes si ça ne te dérange pas.

Le droïde secoua la tête pour faire comprendre qu'il n'y avait aucun problème. Il rendit les sabres laser avec l'aide de son bras mécanique.

- Pourrait-il désactiver le système d'alerte ? demanda Astrila en désignant le robot.

T3-D3 acquiesça en produisant un léger balancement, puis il se précipita vers la console alors que ces complices organiques s'échangeaient quelques mots.

- Prenez ce sabre, glissa Alkor. Il vous sera très utile.

- Entendu. Il n'en faudra pas plus pour convaincre les geôliers.

Les deux chevaliers attendirent leur compagnon mécanique, puis ils quittèrent la salle de maintenance pour prendre la direction de la zone carcérale.

Les gardes présents dans le quartier de haute sécurité furent maîtrisés avec facilité. L'affrontement se termina en deux temps trois mouvements de sabre laser. Alkor se dirigea vers la cellule de sa protégée et la libéra de ses chaînes. Apparemment, elle avait été droguée. Il l'a souleva avec précaution et la plaça dans ses bras.

- Un petit coup de main ne serait pas de refus, s'exclama un autre captif.

Le vieux maître plissa les yeux et reconnu le Snivvien qui l'avait conduit jusqu'au repaire de Goorda.

- Comment vous êtes vous retrouvé ici ?

- Les Hutt n'apprécient pas de se faire escroquer. Je reconnais ma faute mais vous n'allez quand même pas me laisser moisir dans ce trou à rats, plaisants Jedi ? poursuivit le Snivvien en faisant les yeux doux.

Astrila délivra finalement l'extraterrestre, qui se jeta à ses pieds pour la remercier.

- Sans doute avez-vous un plan de sortie ? poursuivit Alkor.

La jeune femme fit écarter le Snivvien, poussant un grognement d'irritation. Elle espérait intérieurement ne pas avoir à prendre d'autres créatures durant leur fuite.

- On fait le trajet inverse, glissa Astrila. Nous continuons dans les égouts afin de rejoindre le spatioport de Phelar. Puis nous empruntons une navette. Il y a bien ce vaisseau cargo qu'a récupéré Goorda il y a quelques jours, l'*Ebon Hawk*. Certaines sections sont encore verrouillées mais le vaisseau vole, c'est tout ce qu'on lui demande.

Alkor approuvait ce plan. Il était temps de quitter cette planète.

Le groupe avait tout juste dépassé le sas d'accès du quartier de détention qu'une voix grave s'éleva dans le couloir. Astrila fit volte-face et aperçut Goorda accompagné de plusieurs mercenaires armés jusqu'aux dents. Visiblement, le Hutt avait quitté son chariot antigrav pour assister au spectacle.

- *Jorell, tu paieras cher pour ta trahison. Les tourments de tes amis ne seront rien comparés à ce que je te ferais subir.*

- Et moi qui pensais que de vous avoir côtoyé pendant toutes ces années était déjà la pire des tortures, poursuivit cette dernière.

Une créature aux dimensions gigantesques se fraya un chemin parmi les hommes de main du Hutt. Elle avait une tête minuscule reposant sur un cou musclé, ainsi que deux longs bras qui touchaient presque le sol, chaque main était pourvue de griffes acérées.

- J'n'ai jamais vu plus laid qu'aujourd'hui, glissa le Snivvien en observant le Savrip Mantellien.

- *Mon garde du corps personnel va se faire un plaisir d'en finir avec vous.*

Astrila actionna discrètement une grenade à fragmentation et la balança dans la direction des mercenaires. Intrigué, le Savrip Mantellien se tourna alors vers son maître en agitant l'explosif récupéré quelques secondes plus tôt. Goorda manqua de perdre son équilibre et poussa un cri déchirant peu avant que la déflagration ne le souffle. Puis ce fut le noir total.

CHAPITRE IV

LE SPATIOPORT DE PHELAR

Quelque part dans une ruelle isolée du spatioport, le groupe de Zem Alkor essayait de reprendre son souffle après être enfin sortit des souterrains. L'explosion en avait secoué plus d'un mais personne ne souffrait de grave lésion, mis à part des écorchures et le souffle court à cause des résidus liés à la déflagration. Le Snivvien était occupé à enlever les entrailles toujours agglutinées dans son pelage.

- A l'avenir il faudra vous abstenir de faire péter des grenades à tout va.

- La police locale doit déjà être sur les lieux, alertée par la secousse de l'explosion, ajouta Astrila en s'affalant contre un mur. Ça nous fera gagner un peu de temps. Et puis, je ne pouvais pas quitter Goorda sans lui adresser un message d'adieu.

Le Snivvien fit une grimace lorsqu'il envoya voler un morceau de chair.

- Sommes-nous loin du vaisseau ? demanda Alkor.

L'ancienne mercenaire de Goorda pencha la tête sur le côté, tandis qu'un nuage de cendres l'entourait. Elle leva les yeux et sembla réfléchir, tout en passant une main dans ses longs cheveux qui à présent étaient devenus gris.

- Si je n'ai pas fait d'erreur nous devrions être dans le secteur des commerces. L'*Ebon Hawk* se trouve dans le hangar quatre-vingt-neuf. On peut donc compter une demi-heure de marche pour le rejoindre, si tout se passe bien. Mais il nous sera impossible de décoller sans les codes d'accès qui commandent le toit ouvrant.

Alkor analysa les informations transmises, puis il se pencha vers Sarika qui reprenait peu à peu ses esprits. Les effets de la drogue s'amenuisaient.

- Merci d'être venu à mon secours, Alkor.

- J'ai promis de veiller sur toi, poursuivit le Twi'lek. C'est une promesse que je tiendrais.

L'apprentie semblait reprendre le contrôle de ses membres. Elle s'appuya sur l'épaule de son protecteur et se releva lentement avec un léger vertige.

- Je propose de lever le camp avant que les Sith ne nous mettent le grappin dessus, intervint Astrila.

Tout le monde répondit sur l'affirmative, excepté T3D3 qui émit un sifflement enjoué. L'équipe sortit de sa cachette après avoir vérifié que la voie était libre, puis elle prit la direction des hangars à vaisseaux.

Le secteur des commerces était une gigantesque place dans laquelle se concentraient les boutiques de marchands, les bureaux d'affréteurs ou de sociétés comme la Corporation Czerka. Cette partie du spatioport était à ciel ouvert et laissait filtrer les quelques rares rayons de soleil qui parvenaient à franchir l'atmosphère polluée de la planète. Sur bon nombre d'écrans holographiques on pouvait remarquer les avis de recherche portant sur Alkor et Sarika, mais ces derniers, recouverts de saletés, étaient méconnaissables au point de ne pas être reconnus par les promeneurs ou les soldats Sith en faction un peu partout.

Un peu plus tard, ils faisaient face aux grandes portes bloquant l'accès au hangar quatre-vingt-neuf. Astrila connaissait le code d'ouverture et cet obstacle fut donc rapidement contourné. Le vaisseau cargo se découvrait au fur et à mesure que la porte se soulevait. Long de plus d'une vingtaine de mètres, des formes arrondies et une peinture qui commençait sérieusement à s'écailier.

- C'est ça l'*Ebon Hawk* ? ricana le Snivvien en fixant l'appareil. On pourrait croire que ce vieux tas de ferrailles a erré dans l'espace je ne sais combien de temps.

Astrila réprima un rire avant de fournir la clé d'ouverture au Snivvien.

- Vous êtes sans doute dans le vrai. De toute façon j'ignore les conditions dans lesquelles Goorda a prit possession de ce navire. Il aurait tout aussi bien pu le dénicher dans les Régions inconnues.

Les explications de l'humaine ne semblaient guère convenir au Snivvien, qui exprima un grognement en s'approchant de l'*Ebon Hawk*. Il actionna la clé et la rampe s'abaissa en produisant un petit sifflement aigu.

- Je pars avec Astrila récupérer les codes d'ouverture du toit, continua Alkor en se tournant vers Sarika. Toi et T3D3 vous allez rester ici et commencer les préparatifs pour le décollage. Nous ferons au plus vite.

L'adolescente hocha la tête et suivit le droïde astromécanicien qui s'était déjà introduit dans le vaisseau cargo.

Dans le cockpit de l'*Ebon Hawk*, le Snivvien vérifiait les écrans de contrôle du vaisseau. Il s'était glissé dans le fauteuil de pilotage, trop grand pour lui, et continuait de râler à la vue du tableau de navigation. Sarika le rejoignit peu de temps après et lui fit un rapide rapport de l'état du cargo.

- Nous avons plein accès à la plupart des sections, mis à part le compartiment de stockage qui reste bloqué. J'ai aussi trouvé une unité T3 endommagée dans le quartier habitable tribord.

Le Snivvien se tourna vers l'apprentie, tout en se frottant durement son crâne.

- C'est génial tout ça mais je préférerais entendre que les moteurs sont OK, dans le cas contraire ce vieux zinc ne bougera pas d'un pouce ma beauté.

Sarika fronça les sourcils, puis elle quitta le poste de pilotage pour voir où en était T3D3 dans la salle des machines.

Ce type est insupportable. Si je n'avais pas suivi l'entraînement des Jedi il y a longtemps que je lui aurais enfoncé un convertisseur d'énergie dans le...

Sarika sourit à cette pensée, puis elle dépassa l'espace central afin de gagner la salle des machines. Elle emprunta une galerie étroite, faiblement éclairée et fourmillant de câbles et de conduites en tout genre.

- L'hyperdrive et les propulseurs sont-ils en état ? demanda-t-elle en s'approchant de T3D3.

Le petit droïde répondit sur une note affirmative.

- Parfait. Nous allons enfin pouvoir quitter cette planète et échapper aux Sith.

Pendant ce temps, Alkor et Astrila arpentaient les couloirs du spatioport en direction du poste de contrôle le plus proche. Ils firent un rapide saut dans le secteur des commerces afin d'emprunter une galerie de service. Les deux chevaliers expérimentés longèrent les bureaux d'autorisation d'arrivée ou de départ, puis ils gagnèrent ce qui semblait être la salle de contrôle qui commandait le déploiement des toits ouvrants.

- La porte est bloquée, gronda Astrila en actionnant le panneau d'ouverture à plusieurs reprises.

Alkor s'approcha à son tour et démontra le boîtier en deux temps trois mouvements. Il se produisit une gerbe d'étincelles et la porte s'ouvrit, tandis qu'Astrila éprouvait bien du mal à ne pas afficher un sourire.

- Vous n'êtes pas autorisés à venir ici, s'exclama le technicien présent à l'intérieur de la salle de contrôle.

Ce dernier n'eut pas le temps de faire un geste qu'Astrila l'avait déjà coincé contre le mur, le sabre laser bloqué sous la mâchoire.

- Hangar quatre-vingt-neuf, dit-elle en désignant d'un bref mouvement de tête la console. Et que ça saute.

Alkor s'était glissé sur le côté et montait la garde au cas où quelqu'un viendrait faire irruption. Il jeta un coup d'œil rapide vers sa partenaire qui s'attela à faire coopérer le technicien.

- Parfait, continua Astrila une fois que l'opération fut terminée. Maintenant vous allez vous glisser dans le compartiment.

La jeune femme rejoignit finalement Alkor, qui semblait soudainement préoccupé. Ce dernier, les sourcils froncés, semblait fixer l'infini.

- Partons d'ici, finit-il par dire sans plus d'explication.

Astrila haussa les épaules et suivit l'ancien maître Jedi dans la galerie de service. Elle n'avait pas besoin de la Force pour le savoir inquiet.

Les deux chevaliers venaient de dépasser les portes du hangar quatre-vingt-neuf lorsque le son caractéristique d'un sabre laser se fit entendre dans leur dos. Ils s'immobilisèrent et aperçurent la silhouette d'un homme vêtu de vêtements sombres, qui brandissait une lame rougeoyante dans leur direction. De cet homme émanait une aura puissante et chargée de haine. Un peu plus en retrait, plusieurs soldats dotés d'une armure étincelante semblaient attendre l'ordre de passer à l'action.

- Montez dans le vaisseau, poursuivit Alkor d'une voix déterminée. Je vous rejoindrais dans un instant.

Astrila soutint le regard du Twi'lek un moment, puis elle se résigna et courut vers la rampe de l'*Ebon Hawk* avant de disparaître. Entre-temps, la silhouette se découvrait peu à peu, laissant apparaître son visage à la lumière du jour.

- Après toutes ces années, nous voilà de nouveau face à face, mon vieil ami, souffla Alkor. J'aurais préféré en de meilleures circonstances.

Dark Talhon exprima un léger gloussement. Ses traits déjà déformés par la cicatrice le furent davantage dès lors qu'il adopta une grimace figée.

- De cette rencontre les circonstances importent peu. Ta destinée, elle, en reste inchangée. Le seigneur Sith avança à l'intérieur du hangar.

- Si telle est ma destinée, conclut Alkor en dégainant son propre sabre. Autrefois tu étais un Jedi, mais il faut croire que cet homme n'est plus.

Soudain, Dark Talhon effectua un bond fulgurant au-dessus du sol pour attaquer son adversaire. Les deux lames s'entrechoquèrent dans un bourdonnement assourdissant, tandis que le seigneur Sith fixait intensément sa proie. Une brève poussée de Force et l'ancien maître s'en alla percuter la coque du vaisseau cargo. Dans ce tumulte, une large entaille s'était dessinée sur le visage du Twi'lek, sans le moindre contact physique avec le Sith.

Alkor qui avait posé un genou à terre parvint à se redresser, tout en gommant la douleur issue de sa blessure. Le sang coulant abondamment dans ses yeux. Il s'aïda de la Force pour mieux discerner son ennemi. Ce qui lui permit d'esquiver un nouvel assaut.

- J'ignore ce qui t'es arrivé après les guerres Mandaloriennes, dit Alkor en respirant avec difficulté. Nous tous te pensions mort, et cela fut confirmé par l'unique Jedi revenue une fois la guerre terminée.

Talhon ne répondit pas. Et pour seule réponse le sol se mit à trembler violemment. Plusieurs pans de mur s'effondrèrent au milieu des soldats Sith, qui se dispersèrent rapidement.

- Ravage, gronda Dark Talhon en levant les yeux vers le ciel.

Les secousses se multiplièrent et devinrent de plus en plus violentes. Le seigneur Sith brandit son sabre laser et attaqua Alkor avec une hargne inégalée. Les deux bretteurs combattaient

sans ce soucier du chaos environnant, les deux lames se heurtant successivement en produisant d'intenses gerbes d'étincelles.

Pendant cet intervalle, Astrila s'était précipitée à toute vitesse dans le poste de pilotage de l'*Ebon Hawk*, manquant de heurter T3D3 qui faisait les derniers diagnostics avant le décollage. Le Snivvien était toujours penché au-dessus du tableau de navigation et se défoulait sur un contrôleur du spatioport.

- On s'en fiche de l'autorisation, progéniture de Bantha, s'emporta le petit humanoïde. Balance-nous la chasse si ça te fait plaisir.

Astrila se jeta sur le Snivvien, qui venait de mettre fin à la communication radio, et commença à entamer la procédure d'envol.

- Où est Alkor ? demanda Sarika en pénétrant dans le cockpit, intriguée par l'attitude de la jeune femme.

- J'ai des soucis plus urgents, répliqua sèchement Astrila.

L'apprentie tourna précipitamment les talons pour rejoindre l'arrière du vaisseau. Quelque chose de grave était en train de se produire, elle le savait.

- Alkor !... s'écria-t-elle en descendant la rampe, blaster à la main.

L'adolescente manqua de perdre l'équilibre en apercevant l'effrayant spectacle qui déferlait sous ses yeux. Le spatioport de Phelar tombait en ruine, frappé par des tremblements toujours plus intenses. Les structures en proie aux flammes s'effondraient comme des châteaux de cartes, faisant soulever d'importants nuages de poussières. Dans ce déluge de feu, le seigneur Sith et Zem Alkor livraient un combat acharné.

- Alkor ! hurla de nouveau Sarika.

Le Twi'lek n'était pas en mesure de l'entendre. Il semblait plongé à son paroxysme dans la Force. Le visage dissimulé sous une cascade écarlate. Des dizaines de coupures lui labouraient la chair, imbibant de sang ses vêtements et ralentissant chacun de ses mouvements.

- Ne reste pas ici, parvint à articuler Alkor d'une voix déchirée.

Le vieux maître ne poussa pas un seul cri lorsque la lame rouge lui trancha la main, le privant ainsi de son sabre. Il détourna son regard de Sarika et s'écroula dans son propre sang, qui était à la fois chaud et visqueux.

- Noooooon, s'époumona Sarika en soulevant son blaster.

Dark Talhon se tourna vers la fillette et tendit la main. La cellule d'énergie contenue dans l'arme explosa, envoyant Sarika s'effondrer sur la rampe.

- Tu vas rester sage, petite. En ce qui te concerne, j'ai de grands projets pour toi, ricana Talhon en enjambant la dépouille du chevalier.

Le seigneur Sith se pencha au-dessus de Sarika et l'empoigna avec force. Les larmes coulaient sur le visage de la jeune fille, qui fixait avec colère le meurtrier de son protecteur. C'est alors qu'une lame bleue se figea entre les deux yeux de l'homme, réduisant en grande partie la tête de ce dernier à l'état de brasier incandescent.

- Aaaaaaah ! hurla Dark Talhon en poussant un cri strident.

Le Sith gesticula dans tous les sens avant de tomber finalement à la renverse. Tout le haut de son visage était carbonisé. Non loin de là, Alkor adressait un dernier sourire à Sarika avant de s'éteindre définitivement.

- On s'bouge ! souffla Astrila qui descendait la rampe afin de tirer l'adolescente vers l'intérieur du vaisseau.

Dans un dernier effort, Sarika attira le sabre laser du Twi'lek dans la paume de sa main.

L'*Ebon Hawk* s'élevait doucement au-dessus du sol, évitant soigneusement les structures branlantes. Il était temps de quitter le spatioport qui tombait en ruine. Les propulseurs du vaisseau cargo furent poussés à leur maximum et c'est ainsi que les survivants échappèrent au cataclysme. Astrila rejoignit le cockpit et s'installa auprès du Snivvien pour s'atteler à la manœuvre.

- On ne va pas tarder à quitter l'atmosphère de Eriadu, Sarika. File au poste de tir.

Sarika qui était jusqu'alors resté en retrait se dirigea vers la batterie de turbolaser. Elle prit place dans le siège de tir et se sangla solidement avant d'activer le système de combat.

- On dirait bien que ça chauffe là-haut, railla le Snivvien en fixant l'espace.

Deux croiseurs Sith étaient en vol stationnaire au-dessus de Eriadu. Les pièces d'artillerie crachaient leurs salves destructrices en direction de la planète. Très probablement sur le spatioport de Phelar.

- On s'en fiche pas mal des croiseurs, pesta Astrila. Fais-nous passer en vitesse lumière ou nous sommes fichus.

Dans le poste de tir l'alarme de proximité retentit dans les oreilles de l'adolescente. Un escadron de chasseurs Sith les avaient prit en filature. L'appareil de tête ouvrit le feu sur l'*Ebon Hawk*. Non loin de là T3D3 émit un trille affolé quand l'impact secoua le vaisseau.

- Six chasseurs en approche, cria Sarika.

Elle saisit les commandes de tir et visa les engins ennemis. L'un d'eux fut soufflé par les canons du double turbolaser, tandis qu'un autre perdit une aile et se sépara de la formation. Les quatre appareils restants continuaient d'attaquer le cargo.

- V'là les ennuis qui arrivent, manqua de s'étouffer le Snivvien. Les croiseurs ont cessé de pilonner la surface de la planète et se dirigent tout droit dans notre direction.

- Dans ce cas on se tire, poursuivit Astrila en s'apercevant que l'hyperpropulsion était enfin activée.

Elle frappa durement la commande d'hyperespace et s'enfonça le plus possible dans son siège. Les étoiles s'allongèrent alors qu'Eriadu était à présent loin derrière eux. Le Snivvien exprima un long soupir de soulagement. Toujours installée dans le siège de tir Sarika chassait une larme du revers de la main.

CHAPITRE V

A BORD DU MASSACREUR

Massacreur, note destinée à l'équipage

Suite à de récents évènements tout personnel présent dans une section à laquelle il n'a pas un accès d'autorisation nécessaire se verra fortement sanctionné. Les systèmes de sécurité du vaisseau sont passés au niveau quatre. Les chefs de pont sont jugés responsables de la sécurité de leur division. Tout manquement à la règle aura pour conséquence l'emprisonnement, voir pire.

Gavin détourna son regard de l'ordinateur de bord duquel émanait la note de service. Il inspira longuement et finit de boire le contenu de son verre. Cela faisait près d'une heure qu'il patientait dans le mess, et Barry ne s'était toujours pas montré. Pendant un moment il faillit admettre que ce dernier avait été découvert, cependant, si c'était vraiment le cas, les Sith auraient immédiatement mit un terme à la mission. Gavin Halcyon était un humain originaire de Corellia, plutôt grand, le corps athlétique et de longs cheveux châains.

- J'ai gagné la partie, s'écria non loin de là un soldat, qui agitait nerveusement des crédits au centre d'un jeu de Pazaak.

Halcyon faisait partie des services secrets de la République. Presque sept jours s'étaient écoulés depuis que lui et Barry avaient infiltré le croiseur Sith, alors que ce dernier était en orbite au-dessus de Eriadu. La mission consistait à localiser la flotte ennemie, puis l'affaiblir afin que les vaisseaux de la République puissent la détruire définitivement. Pour un baptême du feu le bureau de Renseignement avait placé la barre très haut. Malgré cela le jeune espion se devait de garder la tête froide. Cependant, l'absence de Barry l'intriguait au point de se demander s'il devait continuer ou pas.

Peut-être que je me fais du souci pour rien. Depuis la disparition de Talhon beaucoup de chose ont changé à bord du Massacreur, et principalement dans l'organisation. Dark Ravage, le successeur du seigneur Sith est une personne peu loquace et se méfie de tout le monde. Que ferait un agent plus expérimenté dans ma situation ? Interromprait-il la mission ? Ou la poursuivrait-il ?

Gavin éteignit l'ordinateur de bord et regarda les soldats entamer une nouvelle partie de cartes. Il prit finalement sa décision. La mission était prioritaire quoiqu'il puisse advenir. L'agent double cessa alors de se balancer sur sa chaise, puis il quitta le réfectoire en tâchant de ne pas trop attirer l'attention sur lui. Le moment d'agir viendrait lorsque le vaisseau aura quitté l'hyperespace. Par la suite, il lui faudrait accéder à un terminal central de niveau trois afin d'envoyer le signal. Entretemps, mieux valait ne pas se faire remarquer.

C'est à cet instant précis que l'alarme indiquant le retour dans l'espace normal retentit dans tout le croiseur. L'entraînement reprit le dessus. L'espion n'avait que quelques minutes pour rejoindre la console centrale la plus proche avant la sortie de l'hyperespace. Puis il devrait s'occuper du travail de Barry, si ce dernier ne montrait toujours pas signe de vie.

Faudrait que je touche deux mots aux ingénieurs qui ont conçu les plans de ce foutu vaisseau. Pas facile à retenir du tout. Encore heureux de les avoir en mémoire. Section A3, pont 5... Vite ! Pas beaucoup de temps en perspective, donc il ne faut pas traîner mon vieux.

Le corellien s'arrêta à un croisement, tendit le cou pour voir s'il n'y avait personne dans le corridor, puis continua son chemin en gardant toujours un œil par-dessus son épaule. Après avoir progressé une vingtaine de mètres il fut stoppé par un sas verrouillé.

- Nous allons voir si le matos de la République est de qualité, glissa Gavin en introduisant un passe dans le boîtier de sécurité.

Un *biip* sonore se fit entendre et la porte finit par se soulever. Gavin examina rapidement si la voie était libre, puis il pénétra dans la section A3 en refermant le sas derrière lui. Quelques secondes plus tard il rejoignait enfin l'ordinateur central. Il se pencha au-dessus de la console et entama la procédure de piratage.

- Nous y voilà, dit-il en constatant que le *Massacreur* venait tout juste de quitter l'hyperespace.

Le jeune espion étira largement les lèvres lorsque le signal fut déployé. Cependant, rien n'était encore joué puisqu'il fallait encore immobiliser la flotte Sith pour que la République donne le coup de grâce. La raison pour laquelle les deux infiltrés avaient tant tardé était qu'ils devaient posséder les codes pour se rendre dans les zones protégées. Codes obtenus après plusieurs jours d'effort. Hélas, c'était Barry qui les avaient en sa possession. Gavin se redressa quand il sentit le canon glacial d'un pistolet blaster collé sur la tempe.

- Sait-tu quel sort on réserve pour les traîtres ici ? interrogea le technicien qui le tenait dans sa ligne de mire.

- Je connais la réponse... c'était dans « questions pour un ewok », souffla Gavin.

Sous l'effet de la colère, le visage du technicien vira subitement au rouge. Il leva son arme et s'apprêta à frapper le corellien au moment même où ce dernier effectuait un bond en arrière. Un coup bien placé envoya le blaster voler dans les airs. L'équilibre enfin rétabli, Gavin pouvait donc se mesurer pleinement contre son adversaire, qui finalement se révéla être bien plus costaud qu'il ne l'aurait cru. Il exécuta un plongeon et frappa le technicien sous la ceinture, sans que ce dernier éprouve la moindre sensation.

- Ils recrutent des eunuques maintenant chez les Sith ? fit Gavin en écarquillant les yeux.

Au passage il rattrapa le pistolet blaster et prit la poudre d'escampette, tandis que le système d'alarme résonnait dans tout le secteur. L'agent double se dépêcha de grimper sur un chariot antigrav, décochant un tir de laser dans les servomoteurs. L'engin eut alors une brusque poussée d'accélération et glissa à toute vitesse dans le couloir en renversant quiconque se mettait en travers de son passage. Sur le dos de sa monture folle Gavin tentait de garder son équilibre, manquant de tomber à chaque fois qu'il percutait un soldat Sith.

A ce train là je ne vais pas faire long feu... ! Si je sors vivant de cette embrouille je promets de me recycler. Pilote de Fonceur, je suis bien parti pour. Hé merde !

Gavin redressa la tête et vit au loin la porte compartimentée se refermer. Plus d'issue possible. Sans oublier que les freins du chariot antigrav avaient été bousillés. Au final, la situation était pour le moins compliquée. Il sauta de bord quelques secondes avant que le chariot ne s'écrase contre le sas dans un fracas assourdissant. Sa tête heurta durement la cloison à la réception. Inconscient, il n'était pas en mesure de faire quoique se soit lorsque les soldats l'encerclèrent.

En ce même temps, dans un secteur retiré de la galaxie, le droïde astromécanicien dénommé T3D3 arpentait les couloirs sombres du vaisseau de transport Neimoidien,

nouvellement acquit depuis la fuite d'Eriadu. Il ralentit son allure en s'approchant d'un panneau de contrôle, puis pénétra le système informatique pour prendre connaissance de la panne. Le petit robot émit un grincement sinistre lorsqu'une gerbe d'étincelles provenant du plafond fit voler plusieurs plaques de protection. Un important nœud de câbles et de raccords s'effondra à quelques centimètres du sol, tandis qu'au milieu, le Snivvien poussait des cris de colère en essayant de se sortir d'affaire.

- Espèce de tas de boulons rapiécés, s'excita Gzin. Tu pourrais patienter un peu avant de te décider à remettre le jus. J'ai bien failli y perdre mes poils moi !

Le droïde braqua ses photorécepteurs à l'autre bout du couloir, tout en émettant un trille protestataire.

- Tu vas pas encore me faire une scène... ?! Ce rafiote est aussi fracassé que toi de toute façon. Au moins l'*Ebon Hawk* était plus fréquentable.

Le Snivvien saisit le chiffon que lui tendait T3D3 et s'essuya le museau couvert de graisse. Après s'être débarrassés des Sith ils avaient été obligés de changer de vaisseau, l'*Ebon Hawk* étant facilement reconnaissable. Cependant, Gzin se garderait bien à l'avenir de faire des échanges avec les Neimoidiens. Les pannes de système n'étaient que très peu fréquentes, heureusement. Seulement, mieux valait que l'hyperpropulsion soit en état de fonctionner si jamais la flotte Sith surgissait.

- Et ça se prétend astromécanicien, souffla de nouveau le Snivvien. Ma vieille mère aurait mieux fait.

Le buste supérieur de T3D3 pivota de nouveau en direction de son compagnon, puis il émit un sifflement hostile. Le petit robot s'empressa de rouler sur les pieds de Gzin, qui laissa échapper un cri de douleur.

- STUPIDE-MACHINE-RANCUNIERE-AUX SERVOCOMMANDES- CORRODES.

Le Snivvien cessa de souffler ses griffes et attrapa une barre de métal, tandis que T3D3 déployait son fer à souder. L'instant d'après les deux comparses se pourchassaient dans les galeries du transporteur. Cela faisait plusieurs jours qu'ils étaient isolés de tout contact, confinés à bord du transporteur. Les tensions entre les membres de l'équipage n'étaient pas rares.

Dans sa course Gzin se prit les pattes dans un sac de branchements éparses et s'écroula de tout son long peu avant la soute principale. Il laissa exploser un grondement sonore, puis releva la tête pour apercevoir les deux femmes s'entraîner au combat.

- Tu dois davantage écarter les jambes, dit Astrila en mimant la position.

Sarika acquiesça d'un mouvement de la tête, puis elle se replaça face à son maître d'armes. Au risque de toucher la coque elles s'entraînaient avec des tiges métalliques, remplaçant ainsi les sabres laser. Voilà déjà plusieurs jours qu'elles s'exerçaient à l'art du combat, même si Astrila en connaissait la raison exacte. Sarika était toujours torturée par la mort de Zem Alkor, assassiné par Dark Talhon. Depuis cet instant l'adolescente s'était complètement renfermée sur elle-même, ne souhaitant qu'une seule chose : que les massacres cessent.

- Poursuivons l'entraînement.

Astrila la comprenait parfaitement. Durant ces dernières années tout le monde avait perdu un être cher. Personne ne faisait exception. C'était également son cas, pendant la guerre civile Jedi. Un sujet sur lequel elle ne voulait pas s'étendre.

- Jambes écartées et fléchies. Bras levés, continua-t-elle sur un ton neutre. Maintenant.

Les deux barres de fer se croisèrent, produisant un bourdonnement sonore. Sarika pivota afin d'atteindre le flanc de sa partenaire, mais le coup fut habilement contré. La jeune apprentie releva la tête et décocha une frêle grimace. Il était hors de question que les Sith poursuivent leurs crimes. Trop d'élèves avaient été témoins de la fin de leur maître, et inversement. Et elle en avait déjà perdu deux.

- C'est tout pour le moment, finit Astrila en s'installant sur une caisse, épuisée par la séance d'entraînement. Tu apprends vite.

Soudain, les alarmes du vaisseau retentirent. Le Snivvien se redressa en sursaut et poussa un grognement avant de se précipiter en direction du poste de pilotage, Astrila et Sarika sur ses talons.

- C'est mauvais, gronda Gzin en étudiant l'ordinateur du transporteur. Deux croiseurs. Les Sith nous ont retrouvés... Nous sommes bloqués par leur rayon tracteur, impossible de passer en hyperspace. C'est vraiment la poisse.

Entre-temps, le visage de Sarika s'était assombri. Un élan considérable de la Force émanait de la flotte Sith. Une énergie dévastatrice qui enveloppait chaque espace de ce système. Dark Talhon ayant été tué sur Eriadu, qui pouvait donc déployer autant de colère ?

- Moi aussi je l'ai senti, répondit Astrila en fixant l'adolescente. Il nous est impossible de sauver le vaisseau, mais nous si.

Gzin se tourna vers l'humaine et lui posa un regard interrogateur. Le Snivvien avait des doutes sérieux quant à un plan d'évasion.

- Le rayon tracteurs puise énormément d'énergie, ce qui a pour effet de couper momentanément les boucliers de protection. Il suffirait d'une brèche pour se glisser à l'intérieur d'un des croiseurs.

- Vous n'êtes pas sérieuse ? s'étrangla Gzin en manquant de tomber à la renverse. Et vous comptez vous y prendre comment ?

- Nous lâchons un missile à proton, puis nous enfions une combinaison spatiale. Rien de plus simple... en théorie. De toute façon c'est la seule solution que nous ayons.

Plus de temps à perdre. Astrila et Sarika avaient déjà enfilé leur combinaison, tandis que le Snivvien observait la sienne d'un air dubitatif.

- Faudrait refaire quelques retouches.

- On n'a pas le temps pour ça, continua Astrila en fronçant les sourcils. Plus que quelques secondes avant que le missile n'atteigne sa cible. Préparez-vous.

Le droïde astromécanicien approuva d'un sifflement rayonnant. Après avoir baissé la gravité la rampe d'accès commença lentement à s'abaisser lentement. Ils sortirent tous les quatre du vaisseau Neimoidien, allumant les rétrofusées pour garder leur cap.

- J'ai une migraine affreuse, dit Gzin dans l'intercom.

Les étoiles défilaient sous les yeux des fugitifs, qui se rapprochaient de plus en plus de la flotte ennemie. L'attention de Sarika était entièrement tournée vers la source du mal. Elle gardait toujours en mémoire la mort de son protecteur. Sa détermination s'en révéla plus forte. Peu importe l'adversaire, la fin de son règne approchait à grands pas.

CHAPITRE VI

A L'ASSAUT DE LA FLOTTE SITH

Dans l'espace sombre les deux croiseurs de classe *Leviathan* se faisaient de plus en plus proches, ou plutôt c'était Astrila et ses compagnons qui approchaient à une vitesse folle. Les rétrofusées toujours actives, ils se dirigeaient tout droit vers la brèche creusée quelques instants plus tôt dans le ventre de métal du vaisseau de tête. En l'absence de bouclier l'ogive avait fait des dégâts importants, et Astrila s'était aidée de la Force pour la rendre imperceptible sur les écrans de détection. Le feu mourut presque aussitôt en l'absence d'air.

- Pas de formes de vie subsistantes, indiqua Sarika en réduisant l'énergie des rétrofusées.

Astrila leva sa main gantée en guise de réponse, puis elle se mit également à ralentir son allure pour ne pas finir éparpillée contre une cloison. Un peu plus en retrait, Gzin et T3D3 amorçaient également leur approche. Ils dépassèrent en douceur la trouée dans la coque et constatèrent l'étendue des dégâts. Plusieurs corps calcinés dérivèrent doucement au milieu de métal fondu, sans vie et parfaitement silencieux.

- C'est assez sinistre ici, grimaça Gzin en balançant sa torche d'une dépouille à l'autre.

Le droïde astromécanicien se posa à terre et s'en alla parcourir une longue distance afin d'étudier une écoutille de sécurité, tandis que le reste du groupe activait leurs bottes magnétiques. Le petit robot émit un couinement et patienta en attendant l'arrivée de ses partenaires organiques.

- Les appareils ne détectent aucune atmosphère de l'autre côté, annonça Astrila en épaulant un fusil à fusion. On va pouvoir passer par-là.

Astrila franchit la porte une fois découpée, projetant la lumière de sa lampe dans les moindres recoins de la section. Mis à part les objets volants la pièce semblait en assez bon état. Il n'y avait rien d'autre à signaler. Sarika et Gzin entrèrent à leur tour. Ensuite, ils pénétrèrent dans un autre bloc.

- C'est un sas de décompression, fit remarquer le Snivvien.

Il se pencha au-dessus de la console pour remettre les systèmes en marche. En l'espace de quelques secondes la gravité et l'oxygène étaient revenus à la normale. Le Snivvien pouvait enfin retirer le scaphandre inadapté à sa morphologie. Astrila et Sarika firent de même.

- La perturbation provient de ce vaisseau, souligna Sarika en redressant la tête. Plus sombre que jamais.

Astrila se tourna vers l'adolescente et hocha légèrement la tête. Elle aussi l'avait ressentie.

- Il y a également autre chose... plus faible mais bien présent. Nous ferions mieux de nous déplacer avant d'attirer l'attention des Sith.

Les infiltrés quittèrent la cabine de décompression et s'enfoncèrent plus loin dans le croiseur. Astrila découpa le panneau d'un circuit d'évacuation avec son sabre laser. S'ils devaient se déplacer dans le vaisseau mieux valait se faire le plus discret possible. Toutefois, progresser dans les tunnels se révéla particulièrement ardu, mais cela valait mieux que d'affronter les centaines de soldats Sith à bord du croiseur.

Il s'était écoulé plusieurs minutes depuis qu'Astrila et ses amis cheminaient dans les conduits du bâtiment. Aucun plan n'avait encore été fixé. A vrai dire, leur principale préoccupation jusqu'alors avait été de fuir le transport Neimoidien. Le droïde astromécanicien était parvenu à pirater les plans du vaisseau. Le chemin le plus sûr pour rejoindre le hangar se révéla être le centre de traitement des déchets. Programme qui ne semblait guère convenir au Snivvien en raison de leur mésaventure dans les souterrains d'Eriadu.

- Tout au contraire, c'est l'occasion ou jamais d'en finir avec les Sith, intervint Sarika.

Astrila secoua la tête pour désapprouver la jeune apprentie. Ils étaient les derniers garants de l'Ordre Jedi. Ils ne pouvaient donc pas risquer leur vie pour une question de vengeance.

- Nous ne sommes pas préparés à un tel conflit. Le côté obscur émane en puissance des entrailles de ce vaisseau. J'ignore qu'elle est la source de ce pouvoir, mais nous ne sommes pas prêts.

- Dîtes plutôt que vous avez peur, répondit froidement Sarika.

- Je suis prudente, et toi aussi tu devrais l'être. Nous partons en direction du hangar.

L'ancienne Jedi mit un terme à la discussion, puis fracassa l'écouille donnant accès au centre de traitement des déchets. Seule une passerelle suspendue permettait de traverser l'installation, mais elle n'était pas bien large. Astrila jeta un coup d'œil en contrebas et étudia les droïdes de maintenance s'affairer à la tâche, compactant et recyclant les ordures sans se soucier des intrus.

- Très bien, allons-y.

Astrila avait emprunté la passerelle, suivie de près par Sarika, quand soudain un grondement sonore s'éleva à l'arrière. Gzin semblait en difficulté, tandis que T3D3 laissait échapper des sifflements hostiles. Un minuscule robot aux allures d'araignée venait d'escalader le dôme de l'astromécanicien et lui décochait une salve d'énergie de faible intensité.

- Ces saletés m'ont tiré dessus, s'exclama le Snivvien en saisissant une machine pour la réduire en pièces détachées. Nous ne sommes pas de la vermine.

- Des droïdes sentinelles, dit Astrila en serrant les dents.

Les arachnides étaient employés pour éliminer les rongeurs et autres parasites circulant dans les conduits d'aération. Leur laser ne suffirait pas à venir à bout d'un être humain. Cependant, plus nombreux, ils pouvaient se révéler très dangereux. Astrila releva la tête et poussa un grognement lorsqu'elle aperçut une dizaine de droïdes sentinelles arriver au loin.

- Vite, dépêchons-nous.

T3D3 déploya son bras manipulateur et envoya une décharge énergétique contre le droïde arachnide, puis il se dépêcha d'atteindre le pont pour rejoindre ses compagnons. Gzin lâcha un nouveau cri quand l'une des machines lui brûla une oreille, il perdit alors l'équilibre mais fut rattrapé de justesse par Sarika. L'adolescente activa son sabre laser et désintégra le moindre ennemi qui osait s'approcher.

- Ils vont finir par m'énerver, souffla Astrila en brandissant le fusil à fusion.

Un droïde sentinelle se prit la décharge en pleine face et termina sa course contre la cloison, la majeure partie de sa carapace fondue.

- Merci, dit finalement le Snivvien lorsqu'il fut remonté.

Après cette mésaventure les infiltrés pouvaient enfin reprendre leur chemin, s'assurant toutefois que d'autres arachnides ne les suivaient pas.

Quelques instants plus tard, ils débarquaient dans un bloc de maintenance, tout du moins si l'on s'en referait aux informations transmises par T3D3. Des renseignements qui se révélèrent inexacts puisque plusieurs cellules de détentions défilèrent sous les yeux du quatuor. Un officier Sith se dressa d'un bond et sortit son pistolet blaser, mais une poussée de Force administrée par Sarika l'envoya voler contre le mur.

- Espèce de poubelle ambulante, souffla Gzin en frappant le dôme du droïde. Tu nous as conduits dans un quartier de haute sécurité. Il faudra réactualiser tes données un de ces jours.

Astrila préféra ne pas s'immiscer dans la dispute des deux compères et examina en détail la section dans laquelle ils se trouvaient. Le centre carcéral semblait avoir été installé très récemment, d'où la méprise de l'astromécanicien.

- Hep ! vous, venez par ici, souffla un humain enfermé dans une cellule de détention. Vous êtes des Jedi, pas vrai ? Peut-être pourriez-vous me libérer ?

- Qui vous dit que nous sommes des Jedi, répondit Astrila en s'approchant du détenu. Nous pourrions tout aussi bien être des Sith.

L'humain était plutôt grand, le corps athlétique et de longs cheveux châtain. Il ne put s'empêcher d'éclater de rire.

- Dans ce cas, vous êtes les Sith les plus mal accompagnés qu'il m'ait été donné de voir.

Gzin exécuta un demi-tour et croisa les bras en maudissant l'arrogance du prisonnier, tandis que T3D3 émettait un sifflement agressif.

- Qui êtes-vous ? continua Astrila.

- Je m'appelle Gavin. Je suis un agent des Services Secrets de la République, actuellement en mission et toujours célibataire.

L'ancienne Jedi ne décelant aucun mensonge s'en alla désactiver le champ de détention, puis elle se tourna vers Gavin.

- En quoi consiste cette mission ? demanda-t-elle.

- Je suppose que je peux vous faire confiance, vous êtes une Jedi après tout. Mon job se limite à paralyser la flotte Sith en attendant l'arrivée des renforts. J'ai perdu connaissance pendant un moment, mais il ne me semble pas que le croiseur soit passé en vitesse lumière.

Astrila se souvint alors de l'ogive lâchée quelques minutes plus tôt afin qu'elle et ses compagnons puissent investir le *Massacreur*, l'explosion avait très certainement causé des dommages plus importants qu'ils ne le pensaient.

- Nous y sommes sans doute pour quelque chose.

Gavin hocha la tête avant de partir récupérer l'équipement de l'officier Sith, toujours inconscient. Il ignorait combien de temps s'était écoulé depuis que le signal avait été lancé, mais finalement, les choses semblaient se dérouler au mieux. A l'exception prête que son collègue n'avait toujours pas montré signe de vie.

- Ecoutez, je ne peux pas rester avec vous. Je dois retrouver un confrère.

- Très bien, continua Astrila. De notre côté nous allons rejoindre le hangar et...

Cependant, elle ne termina pas sa phrase. La jeune femme constata avec horreur que Sarika avait disparu. Au même instant, une terrible secousse ébranla tout le vaisseau.

- Qu'est-ce que c'était ? maugréa le Snivvien en se massant le crâne.

Gavin Halcyon entrouvrit l'écouille et se rendit compte de la panique à bord du croiseur. Les hommes d'équipage du *Massacreur* quittaient leur poste et s'affolaient dans les coursives, tandis que l'alarme retentissait. Une autre secousse se fit ressentir.

- C'est la République, s'écria soudainement Gavin.

Astrila se rapprocha de ses partenaires et leur transmit le fusil à fusion, elle n'avait pas l'intention de laisser Sarika seule avec un seigneur noir. Ces jeunes étaient invivables, pensa-t-elle tout bas dans sa tête.

- Ecoutez-moi bien vous deux, rejoignez le hangar et grimpez dans une navette spatiale. Pas la peine de nous attendre.

Le droïde astromécanicien voulut protester, mais il en fut empêché par Gzin qui le tirait déjà à l'extérieur du bloc de sécurité. Le regard d'Astrila se porta alors vers Gavin. Elle lui lança un bref sourire, tandis que le jeune homme levait le pouce pour lui souhaiter bonne chance. Les deux alliés s'engagèrent à leur tour dans le couloir et partirent chacun de leur côté.

Astrila s'accorda à penser que le déplacement dans les coursives se révélait plus pratique que dans les conduits d'aération, d'autant que les soldats Sith ne faisaient pas attention à elle tellement ils étaient préoccupés à quitter le navire. Le turbo-élévateur en panne, elle emprunta un autre couloir d'accès et tomba nez-à-nez avec la dépouille de ce qui avait été autrefois un être humain. Le défunt tenait dans sa main une carte d'accès de haute sécurité, pourtant ce dernier n'avait rien d'un officier Sith. Astrila s'éloigna du corps et

pénétra dans une vaste pièce sombre, c'est alors qu'un bourdonnement familier parvint jusqu'à ses oreilles.

CHAPITRE VII

ULTIMES CONFRONTATIONS

Surgissant de l'hyperespace, les bâtiments composant la flotte républicaine se précipitaient à toute vitesse en direction des deux croiseurs Sith, qui pour le moment ne semblaient pas réagir. L'armada était formée d'une dizaine de croiseurs de classe *Hammerhead*, qui déployaient des unités plus petites au cœur du combat, tandis que les vaisseaux d'escorte, plus imposants, soutenaient les appareils engagés en exécutant des tirs de couverture. Les escadrilles de chasseurs *Aurek* et de bombardiers se déployaient en formation d'attaque.

« *Contrôle aux unités Rouge, Vert, Bleu et Jaune. Concentrez-vous sur le croiseur Alpha. Les centres vitaux sont prioritaires. Que la Force soit avec vous. Terminé.* »

En plein dans la bataille, le capitaine Marl, installé dans le cockpit inconfortable de son chasseur *Aurek*, guidait l'escadrille Rouge sous le ventre du bâtiment Sith. Il avait du mal à saisir le sens complet de la transmission entrecoupée de parasites, mais tout revint à la normale lorsqu'il asséna un coup dans la radio.

- Leader Rouge au bout du fil, annonça Marl à travers le transmetteur. Vous avez entendu les ordres, on escorte les *Marteaux* et on agrandi notre tableau de chasse.

- Message reçu, patron. Rouge 2, terminé.

Le capitaine Marl se concentra de nouveau sur son écran tactique afin de régler la visée électronique, puis il actionna plusieurs manettes avant de faire remonter doucement son appareil. Originaire de Coruscant, Marl avait passé la plus grande partie de sa vie comme pilote au service de la République, et ce dans les trois dernières guerres de la décennie. A vrai dire, il se demandait si un jour il parviendrait enfin à prendre sa retraite. Il vérifia la position de ses ailiers et calqua son vol sur celui des bombardiers.

- Ici Rouge 3, je détecte des chasseurs ennemis sur mes senseurs. Je... Aaaaah !

Marl détourna momentanément les yeux pour ne pas être aveuglé par l'explosion soudaine, puis il du redresser en urgence lorsque trois appareils Sith le prirent pour cible. Les instruments de détection ne cessaient de hurler. Le fuselage du vaisseau subit plusieurs tirs, mais pour l'ensemble Marl s'en tirait plutôt bien. Une chance pour lui qu'il ait corrigé sa trajectoire, dans le cas contraire il serait mort.

- Rouge 2, tu dors ? s'énerva Marl.

L'un des engins ennemis s'évanouit dans une gerbe de flammes, secouant légèrement leader Rouge. Ce dernier aperçut un chasseur *Aurek* s'approcher de lui, tout en conservant une distance de sécurité. Rouge 2 étira largement les lèvres et fit balancer son appareil de gauche à droite quand soudain un faisceau laser arracha une partie de son aile.

- Ç a craint, patron. *Bandits* à six heures, en contrebas.

Marl inversa la poussée des moteurs et dessina un virage serré avant de foncer à toute vitesse sur les vaisseaux ennemis. Il appuya successivement sur la manette de tir, touchant l'un des assaillants qui disparut dans une boule de feu. Des morceaux de métal jaillirent dans toutes les directions. Le capitaine de l'escadron Rouge se concentra alors sur le second appareil, qui exécuta un piqué en vrille pour échapper à son poursuivant.

- Deux autres *Bandits* à huit heures. Ils foncent tout droit vers l'escadron Bleu.

- Message reçu. Ouvre bien grands les yeux, Rouge 2.

A la suite de plusieurs acrobaties les chasseurs Sith furent réduits en pièces détachées, permettant ainsi aux bombardiers républicains d'accomplir leur mission. Les batteries du *Massacreur* redoublèrent d'intensité. Il était de plus en plus difficile de piloter dans ces

conditions. A plusieurs reprises Marl manqua de croiser un faisceau laser, seuls ses réflexes de pilote lui permirent d'en réchapper.

- C'est une vraie fournaise, patron, plaisanta Rouge 2.

Marl allait répondre quand il vit sur ses instruments le signal de son équipier disparaître brusquement. Il éprouva de la tristesse pendant un fragment de temps, mais il devait se concentrer sur son pilotage pour ne pas finir désintégré à son tour.

Plusieurs minutes s'étaient écoulées quand il réalisa qu'un chasseur ennemi l'avait pris en chasse. Marl s'approcha le plus possible d'un croiseur de classe *Hammerhead* en proie aux flammes, espérant ainsi semer son poursuivant. Cependant, ce dernier ne semblait pas vouloir laisser tomber l'affaire. Le pilote républicain effectua un plongeon dès qu'il eut dépassé le bâtiment, tout en évitant soigneusement les débris volants. Puis il redressa violemment son appareil, si bien qu'il se sentit écrasé dans son siège durant toute la manœuvre. Le souffle coupé, Marl n'était pas prêt de réitérer l'expérience, mais son adversaire aurait une surprise de taille.

- Approche mon gars, nous allons en finir une bonne fois pour toute.

Le chasseur Sith apparut enfin, n'apercevant que trop tard le piège qui lui avait été tendu. Deux faisceaux laser vinrent déchiqueter sa carlingue, tandis que Marl redressait de justesse pour éviter son adversaire. Il poussa un cri de victoire en apercevant le *Bandit* disparaître dans un nuage de débris. Toutefois, la bataille n'était pas encore finie.

Entre-temps à bord du *Massacreur*, les événements ne s'en précipitaient pas moins. Après la découverte du corps Astrila avait progressé dans une section étendue et très faiblement éclairée. Pour une raison qui lui était inconnue elle se sentait attirée par cet endroit. C'est à cet instant précis que le bourdonnement caractéristique d'une vibrolame s'éleva dans son dos. S'aidant de la Force, elle fit un écart sur le côté et aperçut la lame fendre l'air. Elle dégaina alors rapidement son sabre laser pour désarmer son adversaire, jusque-là toujours dissimulé dans l'obscurité. La lame laser trancha avec facilité le duracier composant la vibrolame. Grâce à la lumière projetée par son arme la jeune femme pouvait enfin apercevoir le visage de son agresseur, mais ce qu'elle vit la laissa de marbre. L'assaillant était de taille moyenne, d'allure boiteuse tant ses membres semblaient désarticulés. Sa figure se révélait être en partie difforme, et plusieurs morceaux de chairs étaient à vifs et laissaient apparaître les os de la mâchoire inférieure.

- C'est mon apparence qui t'effraies, Jedi ? ricana Kunra en étirant largement les lèvres. De la belle œuvre, n'est-ce pas ?

Astrila ne bougeait plus, son regard était resté figé sur les yeux injectés de sang du Zabrak. Le côté obscur coulait littéralement dans ses veines et seule la haine lui permettait encore de tenir sur ses deux jambes.

- J'ai assisté à ta mort pourtant.

Kunra se pencha en arrière et laissa échapper un rire glacial, puis il caressa son visage qui se décomposait lentement. A présent il n'était rien d'autre qu'un instrument du côté obscur de la Force.

- Tu as seulement vu un dianoga m'entraîner sous les eaux, mais ta tentative a échoué. Maintenant tu vas payer pour ton crime.

Le Zabrak se précipita alors vers Astrilla, qui enfonça la lame du sabre laser dans sa chair. Il ricana de nouveau en constatant que le faisceau traversait sa poitrine. Cela ne semblait pas l'affecter, pire encore, il en profitait pour enfoncer davantage la lame dans sa blessure béante.

- Aucune souffrance, siffla Kunra.

Astrila coupa l'alimentation de son arme et adressa un coup de poing sous le menton du Zabrak, tandis que deux droïdes assassins se glissaient en toute discrétion derrière elle. La jeune femme effectua un bond en arrière alors qu'une paire de vibro-haches percutaient le sol. Elle trancha le bras d'un des robots à la réception, mais le second l'immobilisa en saisissant son sabre laser. L'arme se retrouva broyée sous la pression de la main mécanique, et par conséquent devint inutilisable.

Quelques secondes plus tard, l'ancienne Jedi volait à travers la pièce pour finalement s'écraser contre la cloison. Elle essuya du revers de la main le filet de sang qui s'échappait de sa bouche, puis elle se redressa tant bien que mal en essayant d'ignorer la douleur.

- Vous cognez comme des droïdes de protocole, grimaça Astrila.

Les deux machines de guerre se précipitèrent sur la jeune femme, brandissant furieusement leur vibro-hache. Astrila esquiva au dernier moment l'attaque et bondit au-dessus des robots, qui pivotèrent de suite afin de contrer leur proie. S'aidant de la Force elle parvint à plonger la vibro-hache d'un des droïdes dans le cœur énergétique de son partenaire.

« *Erreur Système. Erreur Système. Cellule d'énergie instable...* »

Astrila effectua un bond peu avant que l'explosion n'entraîne la destruction des deux droïdes assassins. Elle roula sur le sol, tandis que des morceaux de métal en fusion se dispersaient dans toutes les directions.

- On ne joue plus, rugit Kunra en s'approchant de la jeune femme.

Le Zabrak la saisit par les cheveux et l'envoya se briser contre une colonne de duracier. Il lui asséna plusieurs autres coups, toujours plus violents. Cependant, elle parvint à se relever. La fureur de Kunra n'en fut que plus grande. Il s'engagea alors dans une nouvelle attaque mais Astrila effectua un écart et réussit à l'esquiver. Au final, elle lui adressa un coup de tête au visage.

- Tes minables tentatives ne pourront m'arrêter, continua Kunra après avoir perdu son équilibre.

Astrila s'appuya sur la cloison et émit un léger gloussement. Elle n'était plus en mesure de gommer la douleur qui la saisissait de toute part, comme si mille lames lui labouraient son corps. Pendant un instant, Kunra se demanda si la Jedi n'avait pas perdue l'esprit. Malheureusement, il ne réalisa que trop tard son erreur, au moment même où plusieurs fragments de sa vibrolame venaient s'enfoncer dans son crâne.

- Pas très élégant de ma part, souffla Astrila en s'effondrant à son tour.

Elle était épuisée par son combat. Le moindre mouvement lui était impossible tant la souffrance était forte. Gavin Halcyon arriva quelques secondes plus tard, il vit Astrila étendue à terre et se précipita vers elle pour lui porter assistance. Son diagnostic était sans appel, elle avait besoin de soins urgents.

- Sarika...Pont...La sauver, gémit Astrila avant de perdre connaissance.

Gavin se redressa lentement, se remémorant les murmures de sa partenaire. Dans sa main droite il serrait une carte d'accès de haute sécurité prise à la dépouille à l'extérieur de la pièce. Barry. Une nouvelle secousse ébranla le vaisseau. Le jeune espion devait faire vite.

Sarika découpa le panneau en duracier du turbo-élévateur et s'introduisit sur la passerelle de commandement du *Massacreur*, qui semblait avoir été désertée depuis l'arrivée de la flotte républicaine. L'adolescente progressa sur le pont, observant à travers la baie panoramique la bataille qui faisait rage à l'extérieur du croiseur. Elle s'intéressa un moment aux cliquetis que produisaient les ordinateurs, abandonnés il y a peu par les techniciens. Au centre de la passerelle se dressait un siège aux dimensions démesurées. La perturbation dans

la Force émanait de cet endroit. Le fauteuil pivota lentement, révélant une silhouette vêtue d'une lourde robe noire.

- Je t'attendais, Sarika. Je suis Dark Ravage.

Sarika réprima une grimace de dégoût, serrant toujours plus fort son sabre laser. Au son de sa voix, Dark Ravage ne pouvait être qu'une femme. Cependant, la fillette n'avait que faire de l'identité de la Sith. Elle n'en n'avait pas besoin pour mettre un terme à son existence.

- Ainsi donc, tu es venue pour me tuer, gloussa Ravage. Tu devrais abandonner sur le champ, tu n'as aucune chance contre moi.

La Jedi noire quitta son fauteuil et avança en direction de la jeune fille, utilisant la Force pour défaire un à un les boutons de sa cape. Un sabre laser d'une matière particulière se balançait au-dessus de sa cuisse. Sarika manqua de tomber à la renverse en apercevant l'arme sculptée dans un fragment de corail provenant de la planète Mana'an, unique dans toute la galaxie et dans l'Ordre Jedi. Le capuchon tomba finalement pour laisser apparaître le visage de Nirrith Knaï, l'ancien maître de Sarika. De profondes cernes entouraient ses yeux, tandis que plusieurs mèches de cheveux masquaient à peine son sourire sardonique.

- Tu oserais lever la main sur ton professeur ?

- Vous n'êtes pas Nirrith Knaï, s'emporta Sarika en activant son sabre laser. Vous ne l'êtes plus.

Dark Ravage se défit de sa cape et saisit également son arme, sans toutefois l'allumer. Elle ne cessait de fixer son ancienne apprentie avec insistance, attendant une réaction de sa part.

- Qu'attends-tu pour me terrasser ? Tu n'as que ça en tête, donc ne te gêne pas.

Sarika restait toujours immobile, essayant de ne pas perdre sa concentration. Elle avait toujours pensé que son ancien maître avait été tué par Dark Talhon, mais il n'en était rien.

- Je vois que Zem Alkor n'a pas su libérer ton potentiel, comme c'est dommage, continua Ravage avec le sourire aux lèvres. Il n'est pas encore trop tard pour réparer cette erreur, mon apprentie. Ensemble nous gouvernerons la galaxie. Ensemble la République ne pourra nous contenir.

- Jamais, s'exclama Sarika avec véhémence. Je ne serais jamais comme vous.

- Dans ce cas tu rejoindras cet idiot de Twi'lek, ainsi que tout ceux qui t'accompagnent. Je vous tuerais tous jusqu'au dernier, en vous faisant subir mille tourments.

Sarika se précipita d'un bond sur son ancien mentor, la lame de son sabre laser dressé au-dessus de sa tête. Les faisceaux lasers des deux armes s'entrechoquèrent avec violence, produisant des gerbes d'étincelles. L'adolescente fut écartée par une poussée de Force et s'écrasa au fond du fauteuil de commandement, découvrant avec horreur la Sith fondre sur elle. La jeune Jedi effectua un saut périlleux et se réceptionna sur une console, tandis que la lame écarlate s'enfonçait dans le siège.

- Libère ta colère, souffla Dark Ravage en redressant la tête. C'est la seule façon de me vaincre, ou de te joindre à moi.

La Sith tendit le bras et réduisit la console de contrôle à l'état de pièces détachées, alors que Sarika plongeait sur elle, la lame de son sabre laser pointée en avant. Ravage bloqua l'attaque et renvoya son ancienne disciple dans les airs. Sarika se redressa rapidement et se concentra suffisamment pour envoyer divers objets sur son adversaire, mais sans grand succès.

- Si tu ne fais pas mieux que ça je vais devoir te tuer, rugit Ravage en faisant trembler les structures de la passerelle de commandement.

- N'y comptez pas ! S'il y en a une qui doit partir c'est bien vous.

Les attaques des deux combattantes se firent plus brutales au fil du temps, si bien qu'il était quasiment impossible de suivre les mouvements de ces dernières, à moins d'être un usager de

la Force. Pour l'instant le combat ne représentait qu'un ouragan de vert et de rouge, ainsi qu'un déchaînement absolu de la Force.

Sarika manqua de s'effondrer lorsque Ravage la saisit par la gorge, tout en continuant à frapper avec son sabre laser. Elle en fit de même et le combat redoubla d'intensité. Elles ne retiraient leur emprise seulement quand la lame d'un sabre venait interférer.

- Tu réalises enfin ton potentiel ? glissa la Jedi noire en lui adressant un coup de poing sous la mâchoire.

L'adolescente saisit le sabre laser de son adversaire, tandis que cette dernière faisait de même. Les deux lames s'effondrèrent l'une contre l'autre, produisant des crépitements et une lumière aveuglante. L'expérience eut raison de Sarika, qui fut écartée avec violence de la zone de combat. Elle souffrait atrocement.

- Tu as oublié quelque chose, je crois.

Sarika releva la tête et réalisa avec effroi que Dark Ravage brandissait fièrement son bras droit. Son membre sans vie serrait toujours son sabre laser. Elle jeta un coup d'œil à sa blessure et aperçut une coupure nette au niveau du coude.

- C'est la fin pour toi, poursuivit Ravage en faisant tourner Sarika dans les airs.

La Sith sentit alors une autre présence sur le pont. Elle se tourna en direction du turbo-élévateur et vit un jeune humain dresser un lance-roquettes sur sa personne.

- Les ravages ça me connaît, intervint Gavin en pressant la détente.

La fusée se précipita à toute allure sur Dark Ravage, emportant tout sur son passage et faisant exploser la baie panoramique. Tout ce qui n'était pas soutenue à la structure de la passerelle fut aspiré dans le vide spatiale, tandis que Gavin et Sarika s'accrochèrent à ce qu'ils pouvaient en attendant que les volets de protection ne s'abaissent.

- Nous devons partir, fit Gavin quelques instants plus tard. L'explosion a fait merder les systèmes de navigation. Le *Massacreur* se dirige droit sur son petit frère.

Sarika se redressa difficilement en plaquant sa blessure contre sa poitrine, puis elle s'appuya sur Gavin qui l'attirait déjà vers le turbo-élévateur. Pendant leur progression en direction du hangar ils récupérèrent Astrila, toujours inconsciente.

- Nous y sommes, glissa Gavin après qu'ils eurent dépassé une porte d'accès.

Il ne restait plus qu'une seule navette. L'agent secret entraîna les deux femmes jusqu'à l'appareil, il déploya la passerelle en espérant qu'il ne s'agissait pas là d'un piège. Quelle fut sa joie en découvrant T3D3 qui les attendait à l'intérieur. L'instant d'après il déposait Astrila sur une couchette et rejoignait le poste de pilotage.

- Vous ne pensiez quand même pas qu'on se serait tiré sans vous, grimaça Gzin en enfilant la casquette d'un pilote Sith.

Gavin étira largement les lèvres, puis il se glissa dans un siège afin de prendre connaissance de la console de navigation. Une fois les moteurs activés la navette s'éleva doucement au-dessus du sol et se dirigea vers la sortie en traversant l'écran de protection.

- Ici Alpha Rouge Zéro Deux Trois, glissa Gavin en allumant la radio sur toutes les fréquences. Ne tirez pas.

Le Snivvien manœuvra le vaisseau de transport au milieu du champ de ruines, serrant les dents à chaque fois qu'il frôlait un débris volant.

« *Contrôle à Alpha Rouge Zéro Deux Trois, nous ne pensions plus vous revoir. Vous feriez mieux de vous éloigner avant que le Massacreur et le Judicator n'entrent en collision.* »

A l'arrière de la navette, Astrila rouvrait lentement les yeux. Elle était solidement sanglée sur une couchette et ne ressentait presque plus la douleur, sans doute à cause des tranquillisants administrés pendant sa perte de connaissance. A quelques mètres de là se tenait Sarika, installée contre la cloison et la tête légèrement baissée.

- Vous aviez raison, dit-elle à voix basse. Je n'étais pas prête.

Elles se tournèrent toutes les deux vers le hublot d'observation pour voir les deux croiseurs Sith s'entredéchirer et exploser en produisant des tourbillons de flammes gigantesques. Gavin Halcyon et Gzin quittèrent le poste de pilotage en exécutant des pas de danses, tandis que le droïde astromécanicien tournait autour en lâchant des sifflements festifs. Sarika ne put s'empêcher de sourire malgré sa blessure, étrangement elle se sentait également triste. Dark Talhon et Dark Ravage n'étaient plus, mais le combat contre les Sith perdurera encore pour longtemps. L'adolescente observa de nouveau Astrila qui semblait rongée par d'autres pensées. Au final, tout du long de leur périple, s'étaient-ils réellement distingués des Sith ?

Fin